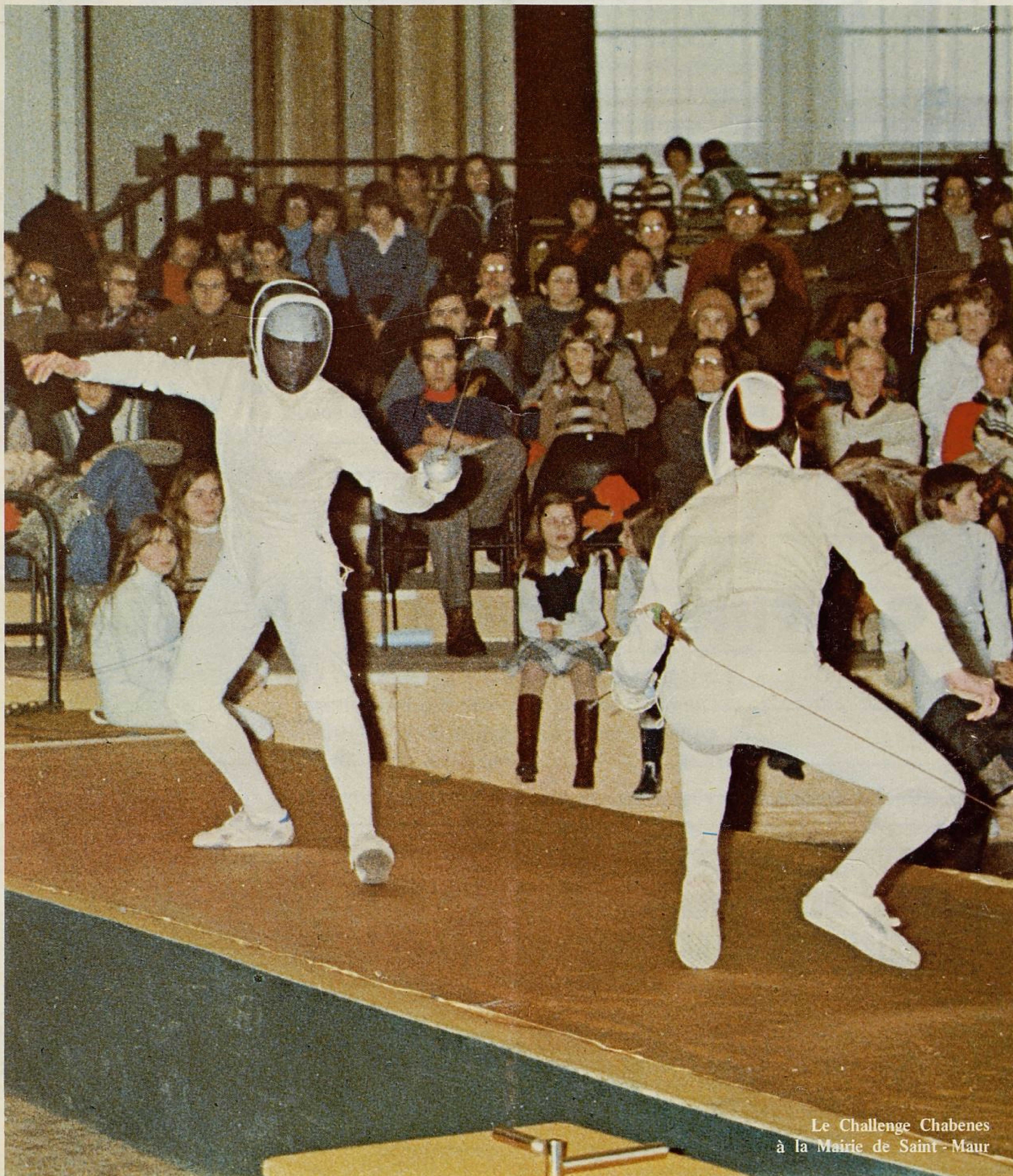




VIE AU GRAND AIR

MAGAZINE DES SPORTS SAINT MAURIENS



Le Challenge Chabenes
à la Mairie de Saint-Maur



BOIS AU DETAIL

TOUT POUR DÉCORER, ISOLER ET AMÉNAGER VOTRE INTÉRIEUR

SERVICE LOCATION

Ponceuses tous modèles, décolleuses, scies, perceuses, etc.

Saint-Maur - Bois - J. LOZES

8, Av. de l'Est - 94100 SAINT - MAUR - Tél. : 883 41 61

IMPRESSIONS RAPIDES TYPO ET OFFSET
AFFICHES, LIASSES
TRAVAUX COMMERCIAUX



S. A. au capital de 105.000 Francs - R. C. 69 B 33

27, avenue de l'Alma - LA VARENNE - SAINT - MAUR
Téléphone : 883.16.64 Boîte Postale 54

NOIRAUT SPORTS

CAMPING - SPORTS - VOYAGES

TOUS ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Clubs - Lycées et Collèges - Classes de neige

70, avenue du Bac - LA VARENNE SAINT-HILAIRE

(près de la gare et les écoles) - Tél. : 883.38.63

pour toutes vos
ET VOTRE CONTENTIEUX **ASSURANCES**



AGENT GÉNÉRAL DE L'U.A.P.

F. MEAUME

ASSUREUR CONSEIL

36, Av. Diderot - 94100 SAINT - MAUR Tél. : 886 29 63 +

SOMMAIRE 52



AIKIDO : Pensée de Maître Morihei Ueshiba p. 18

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE p. 4

ATHLÉTISME : Marinette Coppin accidentée p. 23

BASKET-BALL : Les minimes ? De sérieux clients !! p. 8-9

BOULES LYONNAISES : Technique p. 10 à 14

CARNET p. 9

EPIS : Cross de la V.G.A. p. 17

FOOT FÉMININ : Qui sont-elles ? p. 5

FOOTBALL : Sauvegarde de l'esprit du jeu et remèdes contre la violence p. 20 à 23

INTERVIEW : Questions à un Président p. 6-7

KARATÉ p. 32

NATATION p. 24-25

RÉFLEXIONS : Sport et yoga p. 19

RUGBY : Pleins feux sur Jean-Claude Bouletis p. 15 à 17

SKI : L'exploit p. 32

TENNIS : Projet d'organisation de l'enseignement dans la ligue du Val de Marne p. 26 à 28

VOLLEY-BALL p. 30-31

YOGA : Le temps du yoga p. 25

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : J.-L. DURAND – **RÉDACTION** : PATRICK FESTY – **TECHNIQUE** : ANDRÉ LAFON – **PUBLICITÉ** : LUCIEN MOUGIN – **ADMINISTRATION** – **CORRESPONDANCE** : MAGAZINE : 8, AV. DU NORD – 94100

SAINT-MAUR – **TÉL.** : 883.44.24 – **RÉALISATION** : IMP. HECK – **TÉL.** : 283.84.98 - R. C. PARIS 73 B 2809 – **PRÉSIDENT D'HONNEUR** : GAPILOUT PAUL – **PRÉSIDENT** : JACQUES LESAGE – **LA VGA FONDÉE EN 1919 A ÉTÉ**

PRÉSIDENTE SUCCESSIVEMENT PAR MM. BOUQUAIN † SOUCHER † ROLAND † WAYMEL † NAUTRE † DE FOMBELLE † HUARD † CHAMPROUX † HOUEL - BOIGEAUD - GAPILOUT - RENTLER

VETEMENTS ET ARTICLES DE SPORTS

La Hutte - SPORTS

Spécialiste du survêtement

VOLLEY - HAND - BASKET - FOOT - TENNIS - ATHLETISME - ETC...

5, rue Baratte - Cholet 94100 SAINT - MAUR Tél. 883-89-69

Conditions spéciales aux membres de la V.G.A.



**TÉLÉPHONIE
TRANSEL**

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉQUIPEMENT
TÉLÉPHONIQUE ET DE SIGNALISATION

Installateur agréé par l'administration des P. T. T.

TÉLÉPHONIE - SIGNALISATION - HORLOGERIE
ÉLECTRIQUE - SONORISATION - RÉPONDEURS
ENREGISTREURS TÉLÉPHONIQUES

VENTE - INSTALLATION

ENTRETIEN - LOCATION

Entreprise gérée par dirigeant V. G. A.

6, place des Marronniers
94100 SAINT-MAUR — Tél. : 883.29.56



**Industries
Buitoni-Perugina**

*Voici la nouvelle signature d'un groupe international
au service de l'alimentation depuis 150 ans.*

BUITONI Spécialités culinaires : ravioli, sauces,
canelloni, pâtes aux œufs frais, pâtes supérieures,
couscous, pizza, paella, goulasch, poulet impérial

PERUGINA Confiserie fine au chocolat : Baci,
Royal Drinks, Cerise d'Or. Bonbons en vrac et
conditionnés.

PARIS - ROME - NEW-YORK

SAINT - MAUR DISTRIBUTION

INTERMARCHÉ

S.A. Capital 100.000 Francs



95, Avenue Joffre - 94100 SAINT - MAUR

Tél. : 883. 04. 70

R.C. PARIS 75 B 7005

SIRET 302491766 00010

EDITORIAL

Dans ce monde de machinisme effrené où l'on ne parle que de vitesse, de recherche de confort, de transport rapide, de voyage lointain dans un délai ultra court, de tout moyen mécanique de plus en plus sophistiqué pour éviter toute fatigue de voiture de plus en plus sophistiqué pour éviter toute fatigue de voiture de plus en plus puissante et confortable, de moteurs dans tous les domaines, la tondeuse à gazon, l'escalier mécanique, le trottoir roulant, le vélo... il est bon quelquefois d'entendre parler de calme, de nature, d'arbres, de sous-bois, de campagne, de bord de rivière, d'effort physique, de respiration, de sudation, en un mot de santé...

Car de cela il en est très rarement question. Même si tout le modernisme est destiné à nous éviter soi-disant des fatigues et par voie de conséquence à nous conserver la santé. Cette santé que, selon toute vraisemblance, la nature nous a donnée bonne et que notre vie moderne nous a plus ou moins altérée, d'où voiture, ascenseur, air conditionné, chauffage central, appareillages électriques ultra perfectionnés, alimentation riche... trop riche, bannissement de tout effort physique, alors que, sans rejeter systématiquement tout cela il faudrait s'astreindre à rechercher une vie matérielle plus classique et plus fonctionnelle.

Jusqu'à preuve du contraire l'homme est fait pour se déplacer grâce à ses jambes dans l'air

ambiant, chaud ou froid, suivant les saisons. Cette santé, ce précieux présent de la nature, demande, pour être conservée et développée, une vie conforme à ses principes originels à savoir, travail et lutte pour la survie.



Jacques LESAGE
Président de la VGA St-Maur

C'est dans l'adversité que l'on trouve sa force a-t-on coutume de dire. J'ajouterai, quant à moi, que c'est dans l'adversité que l'on puise sa robustesse et sa santé.

Si le progrès et ses avantages indéniables ne doivent pas pour autant être rejetés, notre propos n'étant pas de nier le modernisme et ses bienfaits, il va sans dire que nous devons savoir recréer un certain cadre de vie saine où une activité physique indispensable à notre équilibre physiologique puisse se développer et s'épanouir.

Cette latitude vous est désormais offerte grâce au mouvement

«SPORT POUR TOUS». Vous avez désormais en effet la possibilité de pratiquer une activité physique, sportive et salubre, même si celle-ci n'est qu'embryonnaire dans de très bonnes conditions.

Ils sont déjà nombreux ceux qui ont réalisé que leur vie manquait de cet élément fonctionnel de base, l'effort et la joie dans sa réalisation. C'est pour cette raison que vous avez vu fleurir durant cet automne et cet hiver des épreuves pour tous âges et toutes conditions sans autre but que de faire participer les individus selon leurs possibilités respectives en leur faisant parcourir des trajets plus ou moins longs dans la nature. Ce merveilleux mouvement doit, grâce à vous, se développer, s'amplifier... Il n'attend plus que vous. Rejoignez-le.

Sur le plan local votre association sportive est en mesure de répondre à vos souhaits. Vous y trouverez un cadre, une ambiance, une sympathie communicative, des gens de votre condition qui ne cherchent tout bonnement qu'à conserver et surtout améliorer leur santé, sans autre souci de performance.

Il n'y a pas d'âge. Renseignez-vous auprès de votre journal. Notre correspondant vous donnera toutes les indications utiles.

Enfin faites votre cette devise qui aurait pu être de COUBERTIN.

«Pas d'esprit de compétition, mais de participation». ■

ASSEMBLEE GENERALE de la Vie au Grand Air

le 26 mai 1978

L'Assemblée Générale de la V. G. A. se tiendra le vendredi 26 mai 1978 à 20 heures 45, salle des conférences à l'Hôtel de Ville de Saint-Maur.

ordre du jour

- Allocution du Président M. LESAGE.
- Rapport moral du Secrétaire général M. PRESSE.
- Rapport financier du Trésorier principal M. CAUSSARD.
- Remise des récompenses aux dirigeants par M. EHR, Vice-Président.
- Renouvellement du tiers sortant du Comité Directeur : 7 Sièges à pourvoir.

La présence de tous les membres du Club est indispensable.

Nous rappelons que tous les adhérents inscrits à la V. G. A. depuis plus de 6 mois le 26 mai 1978 à jour de cotisations et âgés de 16 ans révolus à cette date doivent voter.

Peuvent être candidats les membres inscrits à la V. G. A. depuis plus de 6 mois le 26 mai 1978 à jour de cotisations et âgés de 18 ans révolus à cette date. Candidatures à déposer au siège pour le samedi 20 mai dernier délai.

Ceux qui auraient un empêchement le 26 mai pourront voter soit par procuration, soit en venant déposer leur bulletin dans l'urne qui sera à leur disposition à partir du mercredi matin 23 mai 1978 de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures au siège de la V. G. A. - 8, avenue du Nord à Saint-Maur.

Les questions diverses devront être déposées par écrit au siège du Club 8 JOURS avant l'Assemblée Générale.

Les comptes pourront également être consultés au siège pendant les 15 jours précédant l'Assemblée Générale en prenant rendez-vous avec le Trésorier ou le Trésorier-Adjoint.

Soyez tous présents pour l'avenir du Club.

VIE AU GRAND AIR
DE SAINT-MAUR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 26 MAI 1978

Je soussigné de la section
donne pouvoir à M pour me représenter à cette Assemblée.

Saint-Maur, le

Faire précéder la date et la signature de
la mention «BON POUR POUVOIR»

Signature :

QUI SONT-ELLES ?

Age moyen : 16 ans ; taille moyenne : 1,60 m ; toutes aussi vives les unes que les autres, voici nos demoiselles du football de la V. G. A. Qu'elles soient débutantes ou confirmées, un seul désir anime leur coeur, s'amuser au ballon. Ce plaisir qui, durant des années était réservé au sexe masculin, a pris une nouvelle image en la personne de ces jeunes filles qui, tous les mardis soir, malgré la pluie ou la neige, viennent s'adonner à un entraînement pas toujours facile, mais toujours sans rechigner, de 19 h 30 à 21 h au stade des Corneilles à Saint-Maur. Certaines ont ou avaient acquis une technique non négligeable, alors que d'autres parviennent à une nette amélioration de leur jeu. Chaque samedi, qu'elles soient de l'équipe première ou réserve, c'est avec tout leur coeur qu'elles viennent parcourir plusieurs kilomètres, balle au pied, durant soixante dix minutes sans baisser les bras. Rien n'est plus beau, que de voir ces jeunes filles jouer avec toute leur pureté et parfois même la naïveté que peut offrir un match de football ; les gardiennes de but ne semblent pas se soucier des pieds adverses dans lesquels elles plongent pour y chercher un ballon, souvent par une acrobatie digne d'un portier d'une grande équipe masculine. Combien de fois avons-nous eu un peu peur devant une équipe dont le gabarit moyen dépassait celui de nos filles de près de 20 cm, et combien de fois avons-nous pu remarquer que rien n'est plus fort qu'une équipe qui joue par dessus tout avec son coeur, comme les demoiselles de la V. G. A. ? Si vous passez par le stade Paul Meyer, un samedi, à Sucy, ne manquez pas de vous y arrêter, afin, non seulement, de les encourager et de les supporter, mais aussi pour admirer un sport pratiqué par le sexe dit faible mais qui n'a rien à envier au sexe masculin. ■

L'entraîneur : JEFF

ILS SE SONT UNIS !

Je ne manquerai pas de vous faire part de la cérémonie, où nous étions toutes et tous conviés, au cours de laquelle JEFF, notre entraîneur, et JACQUELINE, notre ailière droite (sélectionnée en équipe de France) ont prononcé le «OUI» pour la vie.

Quelle belle journée !

Après quoi ils s'envolèrent pour les bords de la Tamise, avec dans leurs valises, toutes nos recommandations d'être bien sages : les portes du Championnat de France nous sont ouvertes pour la saison 78/79, où nous espérons faire bonne figure si toutefois nous conservons notre place de leader.

Meilleurs voeux de bonheur à vous deux et, à toi JEFF, joyeux anniversaire pour tes 25 balais.

L'Ancienne



Debout de gauche à droite : BOSSON Catherine - INDRIGO Françoise - PUENTES Martine - KLEIN Gisèle - GEMMRICH Véronique - COMPAN Pascale.
A genoux de gauche à droite : ISAAC Geneviève - GUENDARD Véronique - NOIRET Patricia - PIO Sylvie - THOMAS Sylvie - THERESIN Jacqueline ex Melle ALBERTINI.



QUESTIONS A UN PRESIDENT

Pour poursuivre plus en avant notre découverte du club, nous sommes allés à la rencontre de l'un des rouages essentiels de notre organisation : le Président de section. Et pour se faire, il était normal que notre choix se porte sur celui qui préside aux destinées de la section détentrice du challenge GAPILLOUT qui récompense chaque année la section la plus dynamique du club, tant au niveau sportif qu'à celui de ses rapports avec l'administration du club. Aussi sommes-nous allés rendre visite dans son fief de la Salle Arromanche au Président du Tennis de Table M. MEUNIER.

C. D. B. : Puisque ce sont ces résultats du challenge Gapillout qui nous ont amené à vous rencontrer, qu'a représenté pour vous l'obtention de challenge ?

M. MEUNIER : Je dois dire que ce fut une grande surprise car sur ces 26 sections qui composent le club nous savions que nous avions une bonne organisation mais nous ne sommes pas les seuls. Lorsque le Président a proclamé ces résultats nous avons à la fois été surpris et fiers d'être distingués parmi tant de monde. Cela a permis au bureau de la section de prendre conscience combien le travail exécuté était important et constructif.

C. D. B. : Revenons en plus précisément à l'objet de notre rencontre : comment s'exerce la fonction de Président, quelles sont ses attributions ?

M. MEUNIER : C'est avant tout le responsable vis-à-vis de l'administration du club tant sur le plan financier que sur le plan organisation générale de la section. Il est entouré d'un bureau au sein duquel chacun doit avoir des responsabilités bien précises. C'est d'ailleurs très difficile de structurer un bureau fonctionnel, car chacun avant d'y adhérer doit bien avoir le sens des responsabilités qui lui incomberont. En ce qui concerne le Président, lorsque l'équipe tourne bien, il a en quelque sorte un rôle de superviseur. Il y a des réunions de bureau mensuel sauf cas exceptionnel, où chacun dans sa spécialité lui expose ses problèmes, ses solutions et ses conclusions.

C. D. B. : Pouvez-vous nous exposer comment se forme un bureau ?

M. MEUNIER : Le recrutement est très difficile car nous faisons appel au bénévolat. Lorsqu'une personne s'engage elle doit le faire en pleine connaissance de cause, elle aura des restrictions au niveau des loisirs, des week-end et quelquefois même des vacances car il faut assurer une permanence. En ce qui nous concerne nous effectuons notre prospection au sein des anciens membres car il est des postes qui nécessitent des connaissances approfondies des structures générales, de l'organisation administrative, municipale, ainsi que pour le déroulement des différents championnats et coupes. C'est pourquoi notre recrutement s'effectue parmi les anciens joueurs mais cela est très difficile.

C. D. B. : Quels sont les rapports du Président de section avec l'administration du club d'une part, et avec les autres Présidents de section. D'autre part, êtes-vous satisfait des rapports actuels. Que souhaiteriez-vous ?

M. MEUNIER : En ce qui concerne nos rapports avec l'administration du club, nous avons des relations très étroites par le biais du vice-président, qui nous «chapeaute». C'est un peu le relais de transmission entre la section et le comité directeur qui l'a mandaté. Maintenant en ce qui concerne les rapports avec les autres Présidents de section, nous pouvons là tous faire notre «mea culpa». Nous avons tous des responsabilités au sein des sections, nous vivons tous repliés sur nous-mêmes, nous avons en quelque sorte des oeillères. Et lorsque nous nous rencontrons c'est au cour de débats d'ordre général intéressant le club. Je n'ai pas moi-même de contact étroit avec d'autres Présidents de section et je persiste à penser que c'est bien regrettable.

C. D. B. : Quels peuvent être les joies, les regrets d'un Président de section ?

M. MEUNIER : Des regrets je n'en ai pas, si je reprends mon expérience personnelle, je me suis engagé à une certaine époque à assurer des responsabilités au sein du bureau, puis le moment venu où l'on m'a confié la présidence, à partir de ce moment je me suis engagé à fonds dans ma tâche sans aucune arrière-pensée. Bien sûr j'ai eu quelques déceptions d'ordre sportifs

tout comme dans mes rapports avec certains membres du bureau mais ce sont là je crois des choses inhérentes à la tâche de président de section. Ce sont des déceptions et non pas des regrets. Par contre des joies, nous en avons beaucoup et si je reprends le cas de ma section, partir d'un niveau régional et arriver à la place de vice champion de France, procure une joie intense. Mais il y a également la satisfaction, lorsque la section est prospère de voir augmenter sans cesse le recrutement et de poursuivre la progression des jeunes recrues.

C. D. B. : Le Président de section peut-il, en plus de sa tâche, pratiquer un sport ?

M. MEUNIER : C'est catégorique c'est non. Ce n'est pas compatible, on peut le pratiquer quelque peu pour le maintien en forme, mais il faut faire abstraction de la compétition. C'est d'ailleurs la même chose pour bon nombre de postes à responsabilité au sein des sections. C'est là, encore un problème de disponibilité, de temps de libre.

C. D. B. : Vous parlez de manque de disponibilité, mais quelles sont les réactions de l'épouse du Président de section ?

M. MEUNIER : Il faut que l'épouse soit très compréhensive et que même si elle n'est pas sportive pratiquante elle ait l'esprit sportif. Mais il est évident que de son côté le Président doit faire quelques concessions. Personnellement, je pense avoir trouvé un biais en l'intéressant beaucoup à la marche de la section. Aussi, je pense que

lorsque l'on a une épouse compréhensive, on peut mener une vie familiale bien évidemment restreinte, mais heureuse tout de même.

C. D. B. : Un certain manque d'engouement pour les responsabilités au sein des sections semble se faire jour. D'après vous, pourquoi et comment y remédier ?

M. MEUNIER : Pourquoi, je ne sais pas. Un manque de motivation peut-être. Beaucoup viennent ici pour pratiquer un sport. Certains sont doués sur le plan sportif, mais ne se sentent aucune vocation pour participer quoiqu'ils soient forts conscients du travail qui doit être fourni par un bureau de section. Comment y remédier ? C'est difficile. On essaye de faire prendre conscience à certains joueurs que si nous avons un apport supplémentaire d'aide, cela n'en serait que meilleur. Toutefois, en ce qui me concerne, je ne me plains pas, nous sommes une équipe très soudée où chacun est conscient de ses responsabilités et effectue son travail le mieux possible.

C. D. B. : Mais ne pensez-vous pas que ce manque d'engouement puisse poser des problèmes dans un avenir assez proche ?

M. MEUNIER : Si, bien sûr, car le travail fourni par le bureau de section est primordial. Il est évident que si des vocations ne se font pas jour, le Président de section en arrivera, comme c'est déjà le cas dans certaines sections, à cumuler ces différents postes de trésorier, secrétaire,

etc. C'est navrant car lorsque cela touche des sections de 200 - 300 membres, la tâche devient insurmontable.

C. D. B. : Justement n'arrivons-nous pas à une certaine lassitude des personnes en place ?

M. MEUNIER : Oui, mais je crois que ce ne sont que des incidents de parcours très éphémères. Petit à petit on reprend le dessus. Il y a une assistance mutuelle qui se fait sentir. Lorsqu'un phénomène de «ras le bol» intervient chez l'un, les autres sont là pour l'aider ; c'est pourquoi le bureau doit vraiment être une équipe soudée.

C. D. B. : En conclusion à cet entretien, quels conseils donneriez-vous à un postulant à la présidence d'une section ?

M. MEUNIER : D'abord qu'il ait résolument la vocation d'un Président de section mais que de toute façon il commence au bas de l'échelle et qu'au fur et à mesure il prenne des responsabilités de plus en plus élevées au sein du bureau. Il faut qu'il ait également des idées saines sur la gestion car il se doit avant tout d'être un bon gestionnaire. J'ai, voyez-vous, dans ma section, des éléments très compétents dans leur secteur de responsabilités, mais qui ne pourront jamais être Président de section.

En conclusion, le Président est celui qui doit savoir utiliser au mieux le budget qui lui est alloué et en tirer les meilleurs résultats possibles. ■

Propos recueillis par
J. L. DURAND

LES MINIMES ? DE SERIEUX CLIENTS !!



Debout de gauche à droite : MM. SPECKER Justy, entraîneur, Directeur du Centre Sportif Pierre Brossolette - TALLIERE Christian (8) - GABIOT Philippe (4) - ROUX Serge (7) - SEYMOUR Max (10) - JOSEPH Roland (manager).
A genoux de gauche à droite : JOSEPH Christian (9) - KERGOAT Lucas (5) - BARNAY Luc (6).

L'équipe minimes de basket de la VGA mérite que l'on en écrive quelques lignes, c'est ma conviction profonde et c'est pourquoi je prends la plume. Tout d'abord, Messieurs, présentez-vous dans l'ordre alphabétique :

BARNEY Luc, pas très grand pour un basketteur certes, mais quel punch, quel nerf ; l'équipe marque-t-elle un «coup de barre» ? Vite un «coup de Luc» et ça repart !

DURAND François, dit «Fifi», un grand, un peu cabochard, mais un lutteur, un accrocheur ; quand il réceptionne une balle, venez essayer de la lui prendre... si vous avez du courage... !

JOSEPH Christian, «Kiki» pour les amis, et des amis, comment n'en aurait-il pas ? C'est le benjamin d'une lignée de joueurs (Roland, le papa, Patrick le grand frère, équipe première, Laurent équipe cadets) ; il sait allier avec autant de bonheur le shoot à mi-distance et la distribution.

KERGOAT Lucas, les cheveux blonds dans le vent, est comme son compère Kiki Joseph, un distributeur, et attention à son changement de rythme s'il intercepte... c'est 2 points... enfin souvent...

MOTEAU Alain, un costaud, quand il marque un adversaire, un pot de glu ne serait pas d'un meilleur rendement.

ROUX Serge, encore un grand. S'il fallait faire une démonstration du coup de poignet nécessaire à un bon tir, nul doute que le champion de ce «coup de patte» serait Serge !

SEYMOUR Max, (la menace !), Maxou pour ses copains, un grand, un très grand. Arrivé avec son ami François depuis quelques mois, il est déjà le pivot type. Sous le panier, non seulement il contre... et bien..., il réceptionne et, en prime, il marque.

Et enfin, **TALLIERE Christian** (encore un «Kiki»), un ailier percutant ; si on le sert à l'aile, ou par un tir à mi-distance, ou par une faulnade sous le

panier, c'est à coup sûr 2 points en plus !

Mais direz-vous, que font-ils ?

Ils sont, encore cette année, champions du Val de Marne. En match éliminatoire pour la coupe Saint-Chély, ils éliminent avec les cadets l'Alsace de Bagnolet et c'est la première fois depuis des années !!

Dernièrement, en lever de rideau du match de Nationale I LE MANS - BERCK, au Mans, ils sont menés à la mi-temps de 22 points. Ils remontent 20 points en 2ème mi-temps, sous les applaudissements du public manceau, et terminent battus seulement de 5 points...

S'agit-il du Critérium de jeune basketteur dans le Val de Marne ? 1er Serge Roux, 2ème Lucas Kergoat, 3ème Christian Tallière, 4ème Kiki Joseph, 5ème Luc Barney, 8ème François Durand... 6 joueurs dans les dix

En finale du Critérium de l'Ile de France, 2ème Kiki Joseph, 3ème Lucas Kergoat, 10ème Christian Tallière, 17ème Serge Roux.

On retrouve aussi dans la sélection du Val de Marne (qui termine 2ème d'un tournoi où étaient présents les Yvelines, le Val d'Oise et Paris) Kiki Joseph, Luc Barney, Lucas Kergoat.

Et pour terminer, en vue de la formation d'une équipe de l'Ile de France, Kiki Joseph et Lucas Kergoat sont retenus !!

Voilà rapidement brossé, sous la houlette de leur manager «Papa Joseph», le palmarès des «Chouchous de Justi Specker» ; c'est grâce à eux et surtout à leur entraîneur «Tonton» Ousman Sangara qu'ils en sont là.

Aussi, croyez-moi, si vous aimez les bons matchs, n'hésitez pas, venez les encourager, vous ne perdrez pas votre temps. ■

Edmond KERGOAT

CONVOCATION

L'Assemblée générale de la section aura lieu le **SAMEDI 27 MAI 1978** à 16 heures, au siège de la VGA - 8, avenue du Nord à Saint-Maur.

Ordre du jour : résultats de l'année - rapport financier - élection du tiers sortant du bureau - questions diverses dont certaines très importantes à résoudre - **PRÉSENCE OBLIGATOIRE**.

FETE OMNISPORTS

Le 18 JUILLET 1978, au Stade Paul Meyer à Sucy-en-Brie, les anciens joueurs de l'équipe première de l'époque 1945-1955, organiseront des matchs de volley et de basket.

Enfants, jeunes, mi-jeunes, anciens, nous vous invitons tous à passer une très agréable journée en plein air.

On pique-niquera sur place. Ne pas oublier vos fauteuils, transats, tables, ballons, jeux de boules, etc.

P. S. : les vestiaires et douches sont neufs. Pour les difficiles, il y a un resto. En cas de pluie, rendez-vous au centre sportif Brossolette.

**CHALLENGES
BAROCHI & PATUREL**

Ces deux challenges se dérouleront, à partir de 9 heures, dans la salle Henri Paté, sur le terrain extérieur du Stade Chéron, et dans la salle de basket du Centre sportif Brossolette.

Coupe Barochi (cadets) : le DIMANCHE 21 MAI 1978

Coupe Paturel (sénior) : le DIMANCHE 4 JUIN 1978.

Venez très nombreux encourager nos couleurs.

NOS PEINES

C'est avec beaucoup de tristesse que nous apprenons le décès de celle qui fut en 1924, la première gloire de la ville de Saint-Maur, Marguerite RADIDEAU, épouse d'Emile SCHOEBEL mère de Pierre SCHOEBEL, ancien recordman national du 110 m haies et finaliste des Jeux de Mexico. Née en 1907, Marguerite RADIDEAU, sous les couleurs Linnet's de St-Maur, fut une athlète de haut niveau tant en basket qu'en athlétisme, en remportant les championnats du monde d'athlétisme de GOTHEMBOURG sur 60 et 100 yards, et battait deux ans plus tard les records du monde de ces deux épreuves en 7"6 et 11"2.

Sa disparition est douloureusement ressentie par tous ceux qui l'ont connue. La VGA et ceux de cette époque, pionniers du sport à Saint-Maur, adressent à sa famille leurs plus sincères condoléances.

**DERNIER ADIEU A
MARCEL VOISIN**

La terrible nouvelle nous est parvenue brutalement, sa mort tragique l'a enlevée à l'affection des siens, à l'amitié de tous ceux qui le connaissaient et à la reconnaissance de tous les athlètes dont il avait guidé les premiers pas, jusqu'à pour certains, leur épanouissement complet.

Marcel VOISIN était, en effet, un entraîneur d'une rare conscience professionnelle qui mettait un point d'honneur à payer sa cotisation, qui avait, à l'occasion, son franc parler, mais qui portait au-dessus de tout l'intérêt du Club et des athlètes qui lui étaient confiés.

Que de souvenirs, à ce propos, reviennent à ma mémoire, et qui n'a pas

entendu Voisin discuter point par point avec un juge arbitre ou juge des concours, l'interprétation d'un règlement subtil dont il connaissait tous les détours, ne peut comprendre la foi qu'il avait dans son raisonnement, dans cette vérité qu'il croyait détenir et qu'il défendait avec la ténacité des gens de sa race.

Il appréciait à leur valeur les performances de ses athlètes et se réjouissait intérieurement des bons résultats qu'ils obtenaient, car il n'était pas du genre exubérant, mais quelques paroles brèves et surtout l'éclat de ses yeux trahissaient bien vite sa satisfaction.

Marcel VOISIN, c'est toute l'histoire de l'athlétisme à la VGA qu'il faut évoquer pour savoir tout ce qu'il a apporté d'efficace et de solide à la construction de ce grand Edifice.

En 1972, alors que je venais de quitter mon poste de Secrétaire Général, il avait été remercié sans élégance, par la nouvelle équipe dirigeante et j'en avais été très affecté.

Car on ne remplace pas MARCEL VOISIN.

La section d'athlétisme toute entière est en deuil et elle présente à Madame VOISIN, à Jacques TOURNIER et à toute la famille ses biens sincères et amicales condoléances.

Jacques MOULINIE

Petite annonce :

Jeune Ecosaise, 19 ans, Etudiante Français-Allemand, recherche place au pair, juin, juillet, août, 2 mois minimum. Tél. 885.69.17 (heures bureau) ou 883.57.27.

TECHNIQUE

BOULES LYONNAISES

EXTRAIT
DE L'EXPOSE
PRESENTE PAR
MONSIEUR
LE PROFESSEUR
ALBERT TRILLAT
LORS DU STAGE
D'INSTRUCTION
DE MONITEUR FEDERAL
D'INITIATION
AU SPORT-BOULES

J'ai su par tous ceux qui s'occupent des jeunes, que vous seriez intéressés par un certain nombre de considérations que je n'appellerai pas médicales mais médico-sportives ou médico-boulistes, pour la raison bien simple qu'il n'y a pas besoin d'entrer dans une science intégrale pour pouvoir jouer aux boules et que, d'autre part, je pense que pour vous c'est mieux de comprendre simplement les choses qui sont fondamentales, qui sont peut-être un peu complexes, mais qui sont simples quand même à comprendre, plutôt que d'avoir un exposé sur des formules chimiques ou des considérations physiologiques ou neurologiques extrêmement compliquées.

Je vous dirai à tous, qui vous occupez des jeunes, que pour moi il y a deux catégories de gens qui s'occupent de l'enseignement ; il y a ce que je pourrais appeler les enseignants, c'est-à-dire ceux qui distribuent aux jeunes un ensemble de connaissances qu'ils peuvent exposer, qu'ils connaissent plus ou moins par coeur ou qu'ils peuvent même lire dans certaines occasions, et qui mettent le jeune au courant de tout ce qu'il faut savoir sur tel ou tel sujet, et puis, à côté il y a le pédagogue.

Le pédagogue c'est quelque chose de différent, c'est un homme qui s'occupe d'un groupe, mais d'un petit groupe, et qui a comme conception, comme don de la nature, de pouvoir faire sortir ceux qui sont sous ses ordres à des niveaux complètement différents de ceux où ils étaient. Autrement dit, il y en a qui donnent les bases fondamentales de l'enseignement et il y en a d'autres qui, encore une fois, ayant reçu ce don de la nature, ont ce privilège incroyable de donner du coeur au ventre en quelque sorte, à tous ceux qui sont autour d'eux, ce qui fait que, en peu de temps, ils font des progrès considérables.

Je peux vous dire que le don de

pédagogue est plus rare que le don de la musique ou que le don de la peinture. Ce rôle étant admis, il faut comprendre que je suis un pédagogue, c'est-à-dire que je vais tâcher pour les uns et les autres de vous faire comprendre le rôle immense que vous pouvez jouer dans ce que vous avez sous votre contrôle, sous vos ordres, et comment on peut envisager ces différentes choses en faisant apprécier aux jeunes, d'une part ce qu'il faut faire et, d'autre part, en leur faisant comprendre pourquoi on leur fait faire. Il ne s'agit pas de faire réciter une leçon, de lancer une boule au point ou au tir pendant 1000 fois, 2000 fois, ou 10000 fois, et de se dire : on va arriver à un succès ; ce n'est pas vrai, on y arrive beaucoup plus rapidement en expliquant et en passionnant le jeune sur les qualités qu'il a lui-même, sur les qualités qu'il faut avoir pour arriver à un niveau supérieur et lui faire avoir l'ambition d'arriver au plus haut sommet. C'est toute la politique que je défends, ce que j'appelle la politique du maximum ; d'autres l'ont, mais c'est absolument indispensable à comprendre.

Alors, dans le Sport-Boules il y a un certain nombre de points qu'il faut mettre en évidence et qui peuvent, en somme, se diviser en trois.

La première chose c'est d'animer la boule. Animer la boule, cela veut dire quoi ? Prendre une boule et l'envoyer avec une vitesse

Animer la boule

plus ou moins importante dans une direction déterminée. Cette animation est le mouvement volontaire pur, le mouvement qui est comparable à celui de saisir un verre ou de couper sa viande, c'est un geste simple, c'est quand même la base de tout ; la question d'animer la boule va donc avoir comme base un certain nombre de points : la position, le mouve-

ment à faire, le lâcher de boule, bref ce qu'il faut pour pouvoir arriver à ce que l'on veut faire. La deuxième chose c'est l'adresse. L'adresse est un point différent, point complémentaire du lancer de boule ; c'est le fait, pour un individu déterminé, de prendre une boule et de l'envoyer en un point précis du sol qui constituera la portée pour le point ou qui constituera la boule à tirer pour le tir. Cette adresse va se combiner avec le mouvement pour arriver à un résultat favorable.

Il y a un dernier point, le plus regardé des spécialistes, qui est le cours même de la boule. Il ne s'agit pas simplement d'envoyer une boule dans une direction déterminée, il ne s'agit pas simplement qu'elle tombe sur l'objet à atteindre, que ce soit une portée ou que ce soit une boule. Il s'agit que le trajet que va suivre cette boule soit un trajet correct et qui, par l'expérience de tous ceux qui nous ont précédés, permette de dire que c'est comme cela que l'on arrive à avoir de la précision avec régularité ; ce dernier point arrive au fait de la régularité.

Je crois que c'est avec ces perspectives, d'une part de savoir lancer une boule, d'autre part de l'adresser où l'on veut avec une portée déterminée, et troisièmement un parcours correct et le plus possible académique, que l'on doit pouvoir arriver à intéresser les jeunes du point de vue sportif et du point de vue des boules ; je suis toujours intéressé lorsque je vais voir une compétition de boules, de ne pas me contenter de regarder un tireur pour le résultat qu'il a, cela n'a pour moi qu'un intérêt restreint, mais de regarder à la fois son style, la trajectoire de la boule, le mode d'arrivée de la boule.

Alors, comment est-ce qu'on peut arriver à apprendre cela aux jeunes ? Je ne vais pas me mettre à la place de vous tous, bien plus forts que moi aux boules, mais je

vais vous montrer un certain nombre de facteurs, qui sont des facteurs médicaux ou de conception médicale, qui vous permettront de comprendre comment on peut arriver à un certain nombre de solutions plus facilement qu'en faisant indéfiniment tirer des boules.

La première des choses à comprendre est le classement des mouvements dans l'organisme ; il y a le mouvement totalement réflexe, c'est le mouvement par exemple du coeur ; on parle de mouvement semi-réflexe, c'est le mouvement de la respiration ; on peut l'arrêter, mais cela repart toujours, et il y a le mouvement volontaire ; le mouvement volontaire est un mouvement mal défini, car qui dit volonté dit contrôle par la volonté de tout ce que l'on fait ; mais à partir du moment où un sujet veut, par sa volonté, et uniquement par

classement des mouvements

sa volonté être le patron de tout ce qui va se produire, il n'aboutit qu'à un échec.

Il n'y a qu'un seul mouvement volontaire vrai, c'est le mouvement que l'on fait pour la première fois.

Quand on donne à un jeune qui n'a jamais joué à notre jeu, une boule et qu'on lui dit : voilà, il faut envoyer la boule là-bas, il fait un mouvement volontaire et, à partir de ce moment là, on voit tous les défauts du mouvement volontaire parce qu'il se contracte, parce qu'il n'y a rien de synchronisé, parce qu'il ne sait pas comment mettre ses pieds, ses bras, ses jambes, ses épaules ; bref, rien n'est bien et ce mouvement volontaire là, qui est un mouvement de début, qui est un mouvement de départ, doit disparaître progressivement avec une conception complètement différente.

Quand nous faisons un mouve-

ment harmonieux, c'est-à-dire toujours un mouvement que l'on qualifie de volontaire, il se passe comme si la pensée pouvait presque être absente une fois qu'on a eu l'idée de ce mouvement volontaire.

Imaginez l'un d'entre vous en train de manger. S'il fallait qu'il pense à chaque fois : il faut prendre la fourchette, le couteau, la position qu'il faut donner au couteau, la force qu'il faut lui donner, le mouvement de la fourchette en même temps, le fait d'ouvrir la bouche au même moment, etc... S'il pensait à tout ça, il serait incapable de manger c'est bien évident, et c'est ce qui se passe chez les malheureux déshérités qui n'ont précisément pas le système réflexe généralisé qui nous permet de vivre une vie commode.

De même que pour venir de chez moi, ici, en voiture, vous comprenez que s'il avait fallu que je calcule : le nombre de coups de freins, le nombre de virages, le nombre d'accélération, tout ça, je ne serais pas encore arrivé et j'aurais pu avoir un accident.

Donc, il faut comprendre que dans l'organisme, il y a pour un mouvement que l'on a appris, pas celui que l'on fait pour la première fois, mais que l'on a appris deux choses qui sont complètement différentes. Il y a ce que l'on appelle d'ailleurs dans tous les milieux sportifs, le mécanisme, ce mécanisme est aux dépens d'une boîte qui va comprendre tous les transistors, qui permettra à ce mécanisme de se développer et qui n'oubliera pas de faire contracter les muscles de la cuisse, du pied, de l'autre côté, du bras, de l'épaule, et tout ça dans des mouvements harmonieux. En sens inverse, il y a la volonté, et la volonté a simplement à donner à la boîte l'image du mouvement que l'on veut faire.

Il est bien connu que des joueurs qui sont adroits aux boules pho-

tographient, comme on dit, une boule mais une fois qu'elle est photographiée ils vont derrière, lancent la boule mais sans se préoccuper du tout de la façon dont ils vont prendre la boule, de la façon dont ils vont monter par derrière, ou la lancer, ou faire le nombre de pas nécessaires ; tout ça se sera *automatique*, et si ce n'est pas automatique c'est que l'entraînement n'a pas été suffisant, c'est qu'ils n'ont pas encore la conception du mouvement, qui est un mouvement double, volontaire par l'idée, et réflexe par l'exécution ; c'est comme cela qu'il y a des champions et qu'il y a des joueurs qui n'arrivent jamais à se détacher de cette idée de faire un mouvement volontaire, et à partir de ce moment là, ils sont plus ou moins maladroits.

Je veux vous donner, sans aucun orgueil de ma part, l'analyse d'un acte chirurgical : je dois, par exemple, couper avec un bistouri qui coupe extrêmement bien, le long d'un nerf ; quand j'ai eu l'idée de couper le long de ce nerf, pendant que mes réflexes font que le bistouri coupe le long de ce nerf, je pense déjà à ce que je ferai pour le temps suivant, sans m'occuper du tout de savoir ce qu'il en est.

Vous avez vu comme moi des gens qui, en voiture, peuvent tenir une conversation extrêmement agréable sans s'occuper du tout de leur volant et sans pour ça que la voiture aille dans le fossé. Une fois qu'on a compris ça, on comprendra que le système d'apprentissage est un système absolument fondamental et que ce système d'apprentissage va se faire graduellement ; en aucun cas il ne faut vouloir brûler les étapes.

Mettre un jeune aux boules le premier jour et lui faire tirer des boules à 15 mètres, est une hérésie totale parce que cela ne correspond pas à la formation correcte du cerveau. Il faut

commencer par envoyer la boule à 3 mètres, à condition qu'à ces 3 mètres il y ait un objet tout petit sur lequel il faut tomber progressivement ; on passera à 5 mètres, puis à 8 mètres ou à 10 mètres ; avec cela on obtiendra des résultats infiniment supérieurs à ceux qui font tirer mille boules.

Ainsi, au début, il y a le Conseiller. Que va-t-il avoir à surveiller ? Ce sera beaucoup plus une question de posture au départ qu'une question de mouvement ; il faudra qu'il démontre par un mécanisme qui est simple, qu'il faut que le joueur soit dans telle ou telle position par rapport à l'objectif, avec les pieds placés de telle ou telle façon pour le point

Le conseiller

(comme pour le tir) avec une position du corps bien équilibrée. Il ne faut évidemment jamais qu'il y ait des oscillations, parce que cela détruit tout le système mécanique de la précision de la boîte noire ; le deuxième point va être la mise en mouvement et cette mise en mouvement est conditionnée aux boules (et dans beaucoup d'autres sports d'ailleurs, comme le tennis, comme le golf, ou d'autres) par le mouvement du membre supérieur, le plus souvent le bras droit.

Je parlerai du bras droit, naturellement il faut inverser si c'est un gaucher. Mais ne m'en veuillez pas, cela simplifie de parler uniquement du membre supérieur droit ; ce membre supérieur droit a, comme action, à mettre en mouvement une boule.

Là, je vais encore entrer dans une de mes préoccupations ; comme j'ai analysé des sports différents, on s'aperçoit finalement qu'il y a des lois communes.

Quand un footballeur veut mettre en vitesse une balle, quand un golfeur veut envoyer une balle à 200 ou 230 mètres, quand un

joueur de tennis veut taper du fond du court pour l'envoyer de l'autre côté, qu'est-ce qu'il fait ? Il prend une balle qui est, ou immobile, ou qui vient vers lui, et il la tape. Il y a une loi générale de mise en mouvement d'un objet dans ces conditions là, la balle doit être prise sans qu'il y ait de puissance immédiate qui détraque le total. Il faut que le mouvement parte doucement et qu'il y ait une accélération progressive et continue, y compris jusqu'au moment où on lâche l'objet ; sans cela on aboutit à quoi ? à ce que l'on appelle le coup de marteau ; là il n'y a pas de poursuite, on est obligé d'arriver avec le maximum de vitesse ; en bien, le golf, le tennis, ont montré que si on prend la balle relativement loin et puis qu'on l'accompagne progressivement, un joueur qui donne l'impression de ne pas frapper va avoir une balle qui ira infiniment plus vite que celui qui tapera comme un sourd mais qui arrêtera son mouvement. Il en est exactement de même pour la boule et c'est la raison pour laquelle, vous tous, vous considérez que la manoeuvre du pendule du membre supérieur est une manoeuvre qui doit se faire le plus loin possible derrière, au besoin en baissant un peu le tronc pour pouvoir monter encore un peu plus haut et, à partir de ce moment là, la boule va progressivement prendre de la vitesse et sans que le sujet donne l'impression de faire une manoeuvre de force ni de violence, Tout est conditionné par le fait de la nécessité d'un membre supérieur absolument rectiligne. A partir du moment où le jeune a un mouvement absolument rectiligne et un coude étendu, sans être contracté naturellement, il aura un arc qui lui permettra d'être à peu près constant dans ses courbes et dans le trajet qu'il donnera à la boule. Cela fait partie du mouvement et de l'étude de ce mouvement.

Pour terminer, je vous dirai que

j'ai une ou deux formules que je voudrais vous donner ; d'abord, il n'y a pas d'apprentissage sans compréhension, et le fait simple de faire balancer des boules indéfiniment ne sert absolument à rien ; d'autre part, la compréhension permet la maîtrise, et tant qu'un jeune n'aura pas compris comment se produisent ces différents mécanismes que je viens de vous expliquer, il n'aura pas la possibilité d'arriver au top niveau ; si, par contre, vous arrivez à faire comprendre aux jeunes le mécanisme réflexe du mouvement, je suis sûr que les choses se passeront bien ; je pense que c'est précisément parce que Monsieur VEDRINE, sans avoir des termes aussi médicaux que ceux que j'ai par définition, a compris tout ce système là, que nous avons maintenant des Cadets, des Juniors, qui sont au top niveau au point de vue national et international précisément parce qu'on leur fait comprendre les choses ; on a commencé par faire des petits jeux, mais ces petits jeux permettent de faire rentrer dans leur boîte noire les différents mécanismes.

Après le mouvement, il reste le jeu toujours considéré du point de vue médical. J'ai encore là une formule que je vous ai donnée en partie tout à l'heure, qui est la suivante : on ne s'occupe habituellement que du résultat. Je pense que pour la formation des jeunes, que ce soit pour les boules, que ce soit pour le billard dont je me suis beaucoup occupé autrefois, il est une erreur que de vouloir toujours dire : bon, ce point il faut le faire, ou ce point il faut le prendre. Là n'est pas le problème ; le problème est que s'il y a quelque chose de difficile, on ne doit jamais non seulement interdire à un jeune de le faire, mais on doit, au contraire, lui conseiller de le faire ; c'est la politique du maximum ; quand on prend un sujet jeune à 13, 14, 15, 16 ans, et que chaque fois qu'il y a quelque chose de diffi-

le à faire, on lui fait comprendre qu'il n'y a que lui qui est capable à son âge, de pouvoir faire ça, il prend, non pas de l'orgueil, mais une volonté d'arriver pour pouvoir faire ces choses là ; je pense que c'est un mode de formation pour les jeunes qui est extrêmement bon et qui fait partie, non pas de l'enseignement, mais de la pédagogie.

Cette politique du maximum est une politique absolument nécessaire, opposée à la politique du résultat. Je parle du résultat sur un coup déterminé. Cela permet, d'une part, l'amélioration rapide des performances et d'arriver à l'équilibre ; c'est une chose qu'il ne faut pas négliger et je crois qu'on ne rend pas pleins d'or-

Etre conditionner

gueil nos jeunes si on leur dit de pratiquer cette politique au maximum.

Un deuxième point, également important, est le conditionnement de ces jeunes pour arriver à avoir de bons résultats.

Ce conditionnement passe d'abord par la musculature, et la musculature, bien évidemment, c'est celle qui met en marche le squelette, c'est celle qui permet d'avoir ces mouvements volontaires ou réflexes dont je vous ai parlé, et cette musculature doit être entretenue ; elle peut être entretenue de deux façons différentes ; elle peut être entretenue par des contractions qu'on appelle isostatiques, c'est-à-dire des contractions où le plus simple, pour vous donner un exemple, c'est le fait de prendre des petites haltères et puis de faire des mouvements pour se développer le biceps ou les muscles de l'avant-bras. Ces mouvements là sont des mouvements qui font agir en plein la totalité de la musculature ; ils ont l'avantage d'exercer en même temps les muscles qui déterminent le mou-

vement de flexion avec les muscles qui sont de l'autre côté, muscles de l'extension ; dans toute articulation, les muscles fléchisseurs se contractent toujours en même temps que les muscles extenseurs et c'est une espèce de dualité qui permet à l'articulation d'avoir justement le contrôle de la boîte noire pour pouvoir exercer exactement les mouvements voulus. Si on avait simplement, par exemple, la contraction du gros muscle de la cuisse pour taper dans un ballon, et bien il n'y aurait pas de contrôle à l'arrivée et il y aurait un nombre infini de genoux qui sauteraient à la première fois qu'on tape dans un ballon, au contraire, avec cette contraction symétrique des fléchisseurs et des extenseurs, on a une contraction absolument valable.

C'est donc le premier point de la musculation, mais il y en a un deuxième ; le premier point a un inconvénient ; il faut le faire longtemps pour arriver à vraiment développer ses muscles et vous savez tous que les gens qui veulent faire des poids et haltères passent un temps indéfini à soulever des poids, à faire de la musculation de leurs cuisses, de leur tronc, etc. ; donc c'est long, c'est utile mais c'est long ; on a inventé une deuxième méthode très simple : c'est une méthode où on contracte un muscle déterminé sans qu'il y ait mouvement ; le prototype en est les deux personnes qui, dans un café se mettent face à face avec ce qu'on appelle le bras de fer et qui prennent chacun le poignet de l'autre en essayant de pousser dans un sens ou dans un autre ; il est bien évident que cette contraction est terrible du point de vue musculaire, mais il n'y a aucun mouvement.

Ces contractions isométriques peuvent être faites très facilement, par exemple il suffit de se mettre un certain temps appuyé sur le pied, le genou étant fléchi

à 80, 90°, puis en équilibre sur le poids du corps, on contracte les muscles de la cuisse et on a donc un exercice de cet ordre. L'avantage de cette méthode c'est qu'elle réduit dans des proportions incroyables le temps qu'il faut pour avoir les mêmes résultats du point de vue musculature ; il y avait un entraîneur de l'équipe de Strasbourg, qui était passionné de cette méthode isométrique ; or, au lieu de faire faire des exercices de musculation à ses joueurs professionnels pendant 2 heures ou 2 heures 1/2, il utilisait la méthode isométrique pendant 3 minutes et il avait les mêmes résultats du point de vue valeur musculaire : augmentation du muscle, entraînement, absence de claquage ; c'est donc qu'on a là un moyen extrêmement simple ; je vous ferai remarquer que, non pas pour le tireur qui pratiquement n'en a pas besoin, mais pour le pointeur, le fait de pouvoir développer ses muscles de la cuisse avec des méthodes isométriques sont des conceptions qui sont extrêmement valables et qui permettent certainement de donner à l'équilibre du corps, quand on est au point, une statique dans un laps de temps infiniment moindre que si on prend l'autre méthode.

J'ajouterai la dernière chose, c'est que toute musculation quelle qu'elle soit doit être discontinuée, il ne faut jamais envisager un entraînement musculaire qui se passe pendant 9 mois de l'année et pendant 2 heures par jour pour quelque sport que ce soit. Il faut un entraînement pendant 3 semaines ou 1 mois et puis 15 jours de repos ; on aura ainsi des résultats très supérieurs.

La deuxième chose est la respiration. Il n'y a qu'une chose pour faire respirer les gosses, ce n'est pas du tout de les faire souffler dans un ballon, de leur faire faire des exercices à la HEBERT ou autre, il suffit de leur faire faire

un petit cross de temps en temps, 2 ou 3 km dans la campagne en courant ; on obtient alors des résultats extrêmement valables ; je regrette beaucoup que dans les sports, comme le golf, comme les boules, comme le billard, on n'impose pas dans les programmes un petit cross de temps en temps, ne serait-ce qu'un petit cross par semaine de 2 km, ce n'est pas bien long et ça permet beaucoup d'amélioration de la capacité générale de l'individu.

La troisième chose c'est l'alimentation. Naturellement cette alimentation est toujours à base de choses relativement simples, saines, comme les salades, la viande grillée, les pommes de terre sautées ou autres, tout ça c'est bien connu, mais la chose sur laquelle je voudrais insister auprès de vous, c'est que dès qu'il y a des efforts pénibles à faire pour les jeunes, il faut leur donner à boire et à manger toutes les 3 heures, pas longtemps, pas beaucoup, un petit peu, ne serait-ce que 2 ou 3 rondelles de saucisson et un petit verre d'eau minérale ou de bière même ; avec ce régime vous pouvez tenir un jeune de 13, 14, 15 ans pendant toute une journée sans qu'il soit fatigué. Par contre, si on espère les repas et qu'on donne un solide repas le soir dans l'espoir qu'il pourra tenir toute la journée du lendemain, on se trouve dans l'erreur ; le repas important fatigue plutôt les jeunes ; par contre le repas toutes les 3 heures, pas très important, est le meilleur des régimes. Je vous dirai même que pour les adultes cela rend service ; lorsqu'on a été montagnard, on peut faire des courses de plus de 17 heures ; on s'arrête toutes les 3 heures, on mange un petit peu pendant 1/4 d'heure ou 10 minutes et puis on repart, après 17 heures il n'y a pas de fatigue, tandis que si on avait fait des repas relativement plus copieux et espacés cela n'aurait pas été bon.

Il reste le contrôle nerveux. Ce

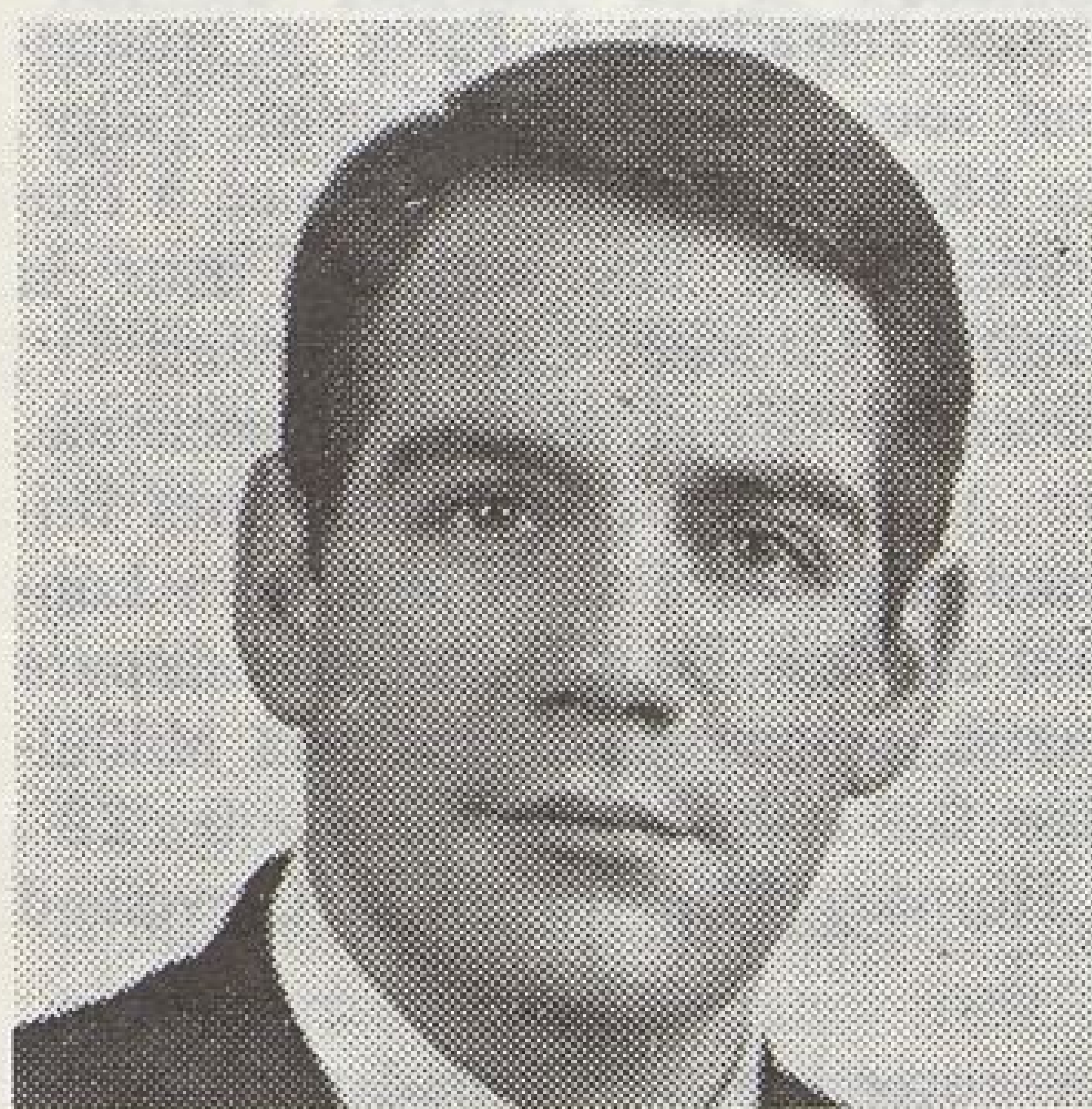
contrôle nerveux chez les jeunes n'est obtenu que par le sommeil et c'est bien la raison pour laquelle j'ai tellement insisté auprès du Président de la Fédération bouliste et de tous ceux qui sont avec lui pour ne pas commencer des compétitions pour tout jeune à 5, 6, 7 heures du matin et de les faire prolonger le soir ; après 2 jours, ils n'ont pas leur ration de sommeil ; on peut naturellement les faire reposer un peu dans l'après-midi ; mais vous savez très bien qu'un jeune de 12 à 15 ans ne connaît pas la sieste, il ne sait pas ce que c'est, il n'est pas adapté à ça et elle ne lui est pas utile.

Donc le sommeil doit être respecté à tout prix, avec un minimum de 8 heures ou 9 heures pour les jeunes de moins de 15 ans. La dernière chose sur laquelle je voudrais insister, c'est l'absence d'attente, il n'y a rien de plus fatiguant du point de vue nerveux que le fait de laisser en file indienne des gens pour se rendre au tirage.

Alors, je vous en prie, quand il y a une compétition avec 150, 200 jeunes, débrouillez vous pour les prendre par petits paquets, pour les séparer un petit peu, mais qu'en aucun cas ils se mettent sur une queue de 100 ou 150 joueurs et qu'ils attendent comme ça pendant 1 heure ou 2, leur tour de passer.

Vous voyez que ce que j'avais à vous dire est extrêmement simple. Je crois que ce sont des notions intéressantes à connaître pour pas mal d'entre vous ; évidemment ce sont des conceptions qui sont un peu personnelles (comme l'absence de mouvement volontaire), mais je crois vous avoir fait comprendre qu'avec une bonne compréhension des choses, on doit pouvoir faire des progrès pour l'enseignement et pour la conduite à tenir vis-à-vis de tous ces juniors. ■

PLEINS FEUX SUR JEAN-CLAUDE BOULETIS



1 m 82, et un poids très instable variant entre 88 kg pendant le carême à 230 livres en fin de saison. 43 ans mais toujours alerte, bon pied, bon œil du moins jusqu'à son accident du début de saison qui le tient toujours éloigné des terrains car il devrait subir une opération du genou. Jean-Claude a encore fait tous les matchs la saison dernière, dont une bonne partie en équipe première. C'est un solide pilier gauche qui tient bien la route. Il se plie (jamais en mêlée) à la discipline collective de l'équipe en maugréant, car ses dispositions naturelles pour le commandement le désigne tout naturellement au poste de capitaine.

Dans le jeu ouvert, il rameute ses troupes à grands coups de gueule, il conteste aussi les décisions de l'arbitre (car il l'est aussi) mais il en est resté aux règles en cours entre les deux guerres ! les seules d'après lui qui permettraient aux spectateurs de voir un âpre combat d'avants avec de bonnes rentrées en bélier.

Joueur de talent, dirigeant dévoué et arbitre convenable Jean-Claude a cependant mauvais caractère, on s'y est tous faits car c'est un garçon toujours prêt à rendre service et que nous apprécions.

«RUMEURS DE VESTIAIRES»

— Faux départ pour les «COUCHET» qui devaient s'installer à Rodez avec leurs épouses ! Les femmes sont restées à Paris et les COUCHET apprécient la SNCF pour leurs fins de semaines (comme moi).

— Une potion magique pour se refaire une santé après match et recommandée par le Docteur DELMAS (joueur de notre section), ça s'appelle le «BIROLO». Une pinte de bière (61 cl) et un verre à moutarde de GINN. Par précaution se faire indiquer les toilettes avant car au sixième vous êtes sûr d'y aller (pas toujours par vos propres moyens !!!).

— Le samedi matin FRANCE-ANGLETTERRE, nous recevons une équipe ainsi que l'équipe FOLKLO du PUC. Très bon match pour tous, joyeuse ambiance sur la touche. Un déjeuner fût ensuite servi au «Club House» de Sucy, ainsi qu'un dîner le soir au Centre Sportif où les femmes étaient de la fête pour certaines, et de corvées pour d'autres.

— Cette fois-ci ça y est, PASSAVANE, Bernard et Jean COSTE sont partis pour 2 ou 3 mois en 2 chevaux. Objectif la traversée de l'Afrique ! Bon voyage et tâchez de ramener CLEBBS (leur chien qu'ils emmènent).

— G. DEROZIER a raccroché en cours de saison. Motif : il va être père ! Il pourra reprendre après ! CHANTAL n'a pas dit non !!!.

— Le deuxième grand mariage inter clubs St-Maurien paraît bien compromis. Aux dernières nouvelles, BALOU (VGA) et la frêle MICHELINE (Stella) se verraient moins souvent. A l'appro-

che des élections ils ne s'entendent pas sur le plan politique.

— Bon rétablissement à notre sympathique dirigeant M. MARTRE qui vient de subir une opération du genou.

— Bon rétablissement aussi pour Marc JOINNEAU, blessé lors du match contre Suresnes. Il devra observer 2 mois d'arrêt ce qui n'arrange pas l'équipe première.

— Alain VADOT est sous les drapeaux espérons qu'il aura des permissions.

— Le grand absent «MEDEVIELLE» ?

— FAVOREL Didier du Water Polo, éclate en 3ème ligne.

— Bienvenue aux nouveaux, les pompiers TRAVERS et MATHIEU ainsi qu'aux militaires VADOT, TRIBOULT les docteurs LUCIANO et JOAS.

— Notre équipe juniors qui nous donnait bien des inquiétudes en début de saison, nous donne bien des satisfactions. Il faut que ça dure.

— RIGAUX Didier nous annonce son prochain mariage avec Mademoiselle Marie-Solange VIGUIER le 8 avril à 16 h à Viry-Châtillon. Toutes nos félicitations.

— Une pensée émue à la mémoire de notre ami Jean-Pierre PEPY décédé en match voici déjà 2 ans.

«Le coup de gueule de l'Ancien»

Trop de joueurs portent des bas d'autres couleurs que celles du Club. A l'entraînement pas d'importance, mais en championnat c'est inadmissible car en mêlées ouvertes il y a des confusions regrettables.

Max JACQUIN

LA GALETTE DES ROIS

Le 7 janvier, grande affluence 8, avenue du Nord. Grâce à l'initiative de Monsieur SMETS, le dévoué animateur de la section, les minimes et benjamins et leurs parents étaient convoqués pour le tirage de la galette des Rois. Bonne ambiance qui vit même l'élection de plusieurs Reines et Rois.

De plus, Monsieur SMETS avait réservé une surprise à tous les jeunes joueurs présents, à savoir un beau sac de sport avec des auto-collants, cadeau qui fut très apprécié et c'est à regret que tout le monde se quitta en disant :
Merci Monsieur SMETS. ■

Le Président



LE RUGBY SAINT MAURIEN

Ce n'est pas encore cette année que notre équipe fanion sera admise à disputer le championnat de France Honneur ; Suresnes que dirige notre ami DUSSERT, ancien joueur de l'Entente Red-Star VGA, s'est mis en travers de notre chemin malgré la courageuse prestation de nos joueurs arrachant au retour le match nul. Il fallait une victoire de plus de 11 points pour compenser la défaite du match aller.

Les Juniors après un début de saison difficile se sont bien rattrapés en Challenge Sahuc : 7 matchs, 7 victoires. Il leur reste deux matchs à jouer et espèrent bien ajouter deux victoires à leur tableau.

Les cadets ont du mal à trouver la bonne cadence. 5 victoires, 9 défaites. Il ne faut pas qu'ils se découragent, la saison prochaine sera meilleure.

Les Minimes sans faire de bruit, totalisent les victoires, n'acceptant qu'une défaite devant le P. U. C., victoire heureuse concédée sportivement, la finale s'étant terminée par un nul, le match fut rejoué et le vainqueur désigné sur le terrain plutôt que sur le tapis vert.

Les Benjamins, bien tendres, après avoir goûté des compétitions pour leur début, suivent maintenant un entraînement rationnel entrecoupé de rencontres amicales. ■

LE RUGBY EN ILE DE FRANCE

Pour la petite histoire, l'annuaire du Comité de l'Île de France nous apprend que c'est en 1875 que fut créé le premier Club parisien, groupant des Français sous le nom du Paris Foot Club et qui fut dissout en 1886. Par contre, c'est en 1877 que les Britanniques travaillant à Paris, se groupèrent sous le nom de l'English Tailor. En 1883, le Rugby commence à être pratiqué par des scolaires dans la Capitale (Monge, Lakanal, Henri IV, Louis le Grand, l'Ecole Alsacienne, etc...). En 1885, les Chroniques britanniques font état de la visite à Londres du Paris Foot Club ayant disputé quatre rencontres ; face aux Millhillians 0 - 10 ; au Civil Service 0 - 22 ; à Hornsey Rise 0 - 26 et Gravesend 0 - 3.

En novembre 1887 fondation par le Racing et le Stade de l'Union des Sociétés Françaises de course à pied qui devient en 1889 l'U. S. F. S. A. (Union Française de Sports Athlétiques) amenée à s'intéresser aux autres sports, en particulier au football - rugby. En 1890, premier Championnat interscolaire de Paris et victoire en finale du Lycée Monge face à l'Ecole Alsacienne. En 1891, premier Racing Stade, victoire du Stade 3 - 0. Dans cette même année, première commission de Rugby avec Messieurs COUBERTIN, HEYWOOS, Frantz REICHEL, SAINT CHAFFRAY et SANDFORT remplacé par VANNACQUE. En 1892, première visite d'une équipe Britannique : Rosslyn Park, Club Londonien qui joue contre le Stade Français au Coursing Club de Levallois. En 1896, fondation des Comités USFSA du Sud-Est et du Sud-Ouest. La commission du Rugby «Nordiste» comprend : Messieurs DEDET, DESCHAMPS, DE PALISSAUX, GARCET de VAURES MONT, THORNDIKE, POTTER, MANCHON. C'est l'ancêtre du Comité de l'Île de France.

En avril de la même année, premier match Paris-Edimbourg, le lundi de Pâques à Bécon-les-Bruyères. C'est donc du 6 avril que l'on peut dater de façon certaine, la naissance d'une

communauté groupant ceux qui pratiquent le football - rugby dans la région parisienne.

En 1911, premier match Paris-Londres et victoire de justesse des Britanniques 21 à 17.

En 1913, le Comité groupe 15 Clubs.

En 1920, éclatement de l'USFSA et en octobre création de la Fédération Française de Rugby, Octave LERY en est le premier Président.

En novembre création du «Comité de Paris de Rugby» groupant les 20 clubs pratiquant en Seine, Seine & Oise, Seine & Marne.

En novembre 1922, le Comité s'installe rue Richer, 58 Clubs en 1930, 90 en 1965 et le siège est transféré rue d'Enghien - 168 Clubs en 1970.

Nous devons, nous dirigeants de Clubs et joueurs adresser de grands remerciements à tous les dévoués dirigeants et arbitres qui ont oeuvré pour que ce Comité subsiste d'abord et progresse ensuite. Bénévoles à 100 pour 100, ils n'ont ménagé ni leurs temps, ni leurs peines pour la parfaite organisation des championnats de toutes les équipes, des benjamins aux séniors, sacrifiant de nombreuses soirées pour des réunions de commission, des dimanches afin de rendre visite à des dirigeants de Clubs, assister à des matchs importants et se rendre compte des activités de tous et apporter leurs encouragements.

Je ne citerai pas de nom, car tous méritent notre reconnaissance et notre estime. Mais avec une mention particulière à notre Président Serge SAULNIER, qui ayant déjà assuré la Présidence pendant près de 18 ans a repris courageusement les rênes au grand plaisir de tous. Egalement à mon ami Jean GOUNEAU que j'avais pu apprécier lors de l'entente Red Star - VGA et pendant son passage au Secrétariat du Comité de l'Île de France. ■

M. J. DE FOMBELLE

CROSS DE LA V.G.A.

En ce dimanche matin 11 décembre, il tombait des trombes d'eau sur le Stade Paul MEYER à Sucy. Et je dois dire que mon moral était aussi bas que les nuages : pour les enfants, le cross n'est pas une spécialité particulièrement attrayante, surtout lorsque les conditions atmosphériques sont mauvaises.

Pourtant j'avais tort de sous-estimer le courage de nos jeunes athlètes de l'E. P. I. S. , en effet, grande fut ma joie de constater que tous ceux qui avaient promis de venir étaient là, certains accompagnés de leurs parents. Evidemment, pour eux, c'était un grand jour, leur première compétition... dans la pluie, le vent et la boue.

Mais rien ni personne ne les aurait retenus dans les vestiaires : ils étaient 25 jeunes coureurs, nerveux, anxieux, n'arrivant pas à attacher leur dossard, impatients de s'élancer sur le parcours de 1500 mètres tracé à travers ce stade qu'ils connaissent bien.

A 9 h 10 exactement, le starter libéra une cinquantaine de benjamins, alors que les vanes célestes avaient la bonne idée de se faire oublier. Course passionnante de tous luttant énergiquement jusqu'à la ligne d'arrivée. Bravo à tous et un grand merci pour vos généreux efforts. Et donnons la parole à quelques-uns :

– «*Je me suis levé difficilement, mais une fois que le cross a commencé, ça allait mieux*» nous dit Dominique Lefort.

– «*Mon père m'a accompagné et encouragé. Tout s'est très bien passé malgré ma 37ème place et j'espère que je participerai à de nouveaux cross*» - Laurent Douguet.

– «*Un cross formidable mais fatigant. Le résultat final fut «sensass», les trois premiers étaient de la V. G. A.. Hélas,*

je n'en faisais pas partie» - Patrick Archat.

– «*Il ne fait pas beau le jour de mon premier cross dont je rêvais depuis longtemps. J'ai eu du mal à être prêt pour le départ, car j'ai mis mes pointes au dernier moment. Pan ! Je pars décontracté, j'en rattrape quelques-uns et j'ai lutté avec un vert, je le doublais, il me redoublait, mais à la ligne d'arrivée, j'avais réussi à avoir une avance sur lui. J'arrive 3ème et je suis vraiment content*» - Philippe Vergoz.

Le mercredi 14 décembre, avec tous les enfants présent cet après-midi là, nous avons organisé notre cross qui clôturait un cycle «endurance» commencé début octobre.

RÉSULTATS

1ère catégorie : enfants nés en 1967

55 partants :	1er	VERGOZ
	2ème	FERRER
	3ème	TOBAN
	4ème	DU CHAYLA
	5ème	BAUJARD
	6ème	PASCAL
		PAYAUD
	8ème	ROLLET
	9ème	CERGAUD
	10ème	ALMADOVAL

2ème catégorie : enfants nés en 1966

35 partants :	1er	DUCHESNE
	2ème	ORMIPUPH
	3ème	ARBESSIER
	4ème	NASSOY
	5ème	EMILE
	6ème	BOULANGER
	7ème	FAURE
	8ème	ALOISI
	9ème	LEFORT
	10ème	BOUTON

PENSÉE DE MAÎTRE MORIHEI UESHIBA

«Ne regardez pas les yeux de votre adversaire, ou votre esprit sera attiré dans ses yeux.

Ne regardez pas son épée, où vous serez tué par son épée.

Ne le regardez pas, où votre esprit serait distrait.

Le vrai Budo est la culture de l'attraction par laquelle vous attirez l'adversaire tout entier à vous. Tout ce que j'ai à faire est de conserver cette voie.

Il n'existe ni adversaire ni ennemi pour le vrai Budo. Le vrai Budo est UN avec l'univers ce qui signifie être uni avec le centre de l'Univers.

Le vrai Budo est un travail d'amour. Il consiste à donner vie à tout ce qui existe, et non à tuer ou à opposer les uns aux autres. L'amour est la déité gardienne de toutes choses. Rien n'existe sans lui. Aïkido est la réalisation de l'amour. Dans l'Aïkido nous contrôlons l'esprit de l'adversaire avant de lui faire face. Nous l'attirons autrement dit à l'intérieur de nous-mêmes. Nous avançons dans la vie avec cette force de notre esprit et nous nous efforçons de dominer une vue générale du monde».

«Il n'y a ni forme ni style en Aïkido ; le mouvement de l'Aïkido est le mouvement de la nature, dont le secret est profond et infini».

Le Maître disait encore que «la voie du Budo est de faire du cœur de l'univers son propre cœur».

J. P. BAELI

Depuis le début de l'année, notre section a vu augmenter le nombre de ses élèves puisqu'elle peut enfin accueillir les enfants à partir de 5 ans. Bien entendu, c'est à notre sympathique professeur J.-Claude JOANNES qu'a été confiée la mission de les initier à ce noble art.

Ces cours se déroulent à la salle Marin - 32, bd de Champigny tous les mercredis de 10 h à 12 h.

Nous remercions également la Maison des Jeunes et de la Culture de Pontault-Combault qui organisa une démonstration d'Aïkido le samedi 4 fé-

vrier 1978. Notre club était invité à participer à cette soirée placée sous le signe du Sport et du «rire», puisque «Guy Bedos» en était la vedette.

Nous sommes heureux d'apprendre que notre professeur a décerné les grades suivants :

5ème Kyu à Melle Martine RABEAU,
5ème Kyu à M. Alain SAGE,
2ème Kyu à M. Gilbert ELY,
2ème Kyu à M. Yves HAMON,
2ème Kyu à M. Vincent LEGRIS,
1er Kyu à M. Philippe CADOT.

Félicitations à ces pratiquants. ■



SPORT ET YOGA

PAR
JEAN
SALOBERT

Dans notre yoga, nous participons aux joies et aux misères de tous.

PIERRE JOUANIN, POURTIER, JESBERRA, KAUFMANN ont participé à Paris-Mantes 54 km.

JESBERRA, en gros progrès, fit le parcours difficile car de nuit en 6 h 20.

KAUFMANN marchant et courant fit bien, en tous cas un excellent entraînement pour le prochain marathon.

POURTIER et JOUANIN firent le parcours ensemble en 7 h 30 sans forcer. Bravo à nos amis. Comment ne pas citer une performance de notre président Pierre JOUANIN, qui, le samedi matin à 6 h 30, fit comme toujours avec nos marathoniens ces 20 km au bois de Vincennes, fit des travaux chez lui et la nuit participa à Paris-Mantes.

Qui dit mieux. C'est cela «Sport et Yoga».

Aucune théorie, aucune technique ne remplacera jamais la participation. Et nous savons que notre ami Pierre aime mieux courir que marcher.

C'est cela le vrai sportif, c'est cela la bonne mentalité, c'est cela la bonne santé.

Regarde ton corps, il est le reflet de ton âme...

Ce sportif là progresse dans tous les domaines, en fonction de ce qu'il donne à la vie, par son entraînement, sa volonté pour pouvoir aller et atteindre l'impossible.

Tout cela sans esprit de profit, simplement pour conduire un morceau de vie, vers de nouveaux temps, une nouvelle conscience, et vision des hommes et des choses.

Ce sportif là, rejoint le yogui car il connaît la joie dans le calme d'une nature qu'il a fait sienne, et une très grande sérénité.

Ce sportif là, a quitté sa position d'homme-animal, esclave d'une civilisation qui ne fabrique que des interdits.

Ce sportif là, est un évadé des prisons modernes et court à la conquête d'autres horizons où l'âme des hom-

mes, l'air, l'eau, la terre ne connaîtraient pas la pollution.

Ce sportif là, parcourt les chemins d'un autre monde.

Dans le silence du bois, de la forêt, quand le rideau se lève sur le merveilleux théâtre de mère nature, il connaît le comble de la douceur et d'une grande paix qui habite son cœur.

Sa joie de vivre en bonne santé, n'a ni race, ni religion, ni couleur, ni temps, ni lieu, ni frontière.

Ce sportif là approche les régions supérieures et participe à la véritable évolution, car l'être et la vérité de l'être n'est point statique.

L'ère de «l'espèce nouvelle est commencée» nous en sommes à l'évolution cellulaire, et à la découverte de l'intelligence cellulaire, qui détermine déjà un sens nouveau à la vie... La totalité des cellules qui composent le corps humain est sur le point d'acquiescer sa liberté, nos cellules ne veulent plus accepter les maladies que lui procure le mental Humain, et une civilisation qui brime et asservit la nature.

Les cellules exigent une nourriture saine et un air pur sinon c'est la race humaine qui est appelée à disparaître... et la vie continuera avec ceux qui se seront identifiés à la nature.

Quand le mental de l'homme aura compris cela, il lui sera possible d'échapper à la nécessité de la désintégration et de la destruction.

Ainsi par le yoga du sport, remède parfait de la survie, le corps sera le véhicule idéal, sans temps sans âge, et sans limite, car il donnera à nos amies les cellules, la liberté de vivre en bonne santé, et leur évitera la douleur sans fin d'une dégénérescence **biologique cause de toutes les maladies.**

Il faut tout «désapprendre» pour redevenir libre de tout et de tous, et revivre avec de nouvelles connaissances. Il faut remonter à la source, car là seulement est l'eau pure... ■

C'est le temps du Grand sens.

Je les ai vu traverser le crépuscule d'un âge

Les enfants et les vieux aux yeux de soleil d'une aube merveilleuse.

Puissants briseurs des barrières du monde

Architectes des chants nouveaux.

Corps resplendissants de la lumière et de l'esprit porteurs d'espoirs nouveaux

Chassant les désespoirs...

SATPREM

SAUVEGARDE DE L'ESPRIT DU JEU ET REMEDES CONTRE LA VIOLENCE

Sauvegarder l'esprit du jeu, c'est protéger et garantir les droits de s'exprimer pour le joueur, ou, en compensation, le dédommager en pénalisant l'adversaire.

Dans l'esprit du jeu, l'intention, la volonté, l'attitude du joueur loyal sont donc orientées dans le respect des règles.

Tout cela ne contrarie, ni l'engagement physique, ni la virilité dans le jeu.

L'affrontement n'exclut pas le fairplay (le franc-jeu), qui obéit aux lois de l'honneur et à la probité. Faire preuve de dignité, c'est respecter l'adversaire et se respecter soi-même.

Il semble donc qu'il faille initialement, pour l'avenir, éduquer les jeunes footballeurs dans ce sens. Peut-être est-ce utopique, mais cela nous semble primordial.

Comme le football de l'élite reste l'exemple, salubre, utile, profitable ou néfaste et pernicieux selon le comportement des acteurs, il semble urgent d'agir en premier lieu sur la domination de la violence dont parlait Camus et dont Romain Rolland a écrit que c'était la loi de la brute.

Qui dit violence dit abus de la force dans un jeu où la mise en valeur des qualités athlétiques ne devrait en aucun cas nuire aux facultés d'expression de l'intelligence et de l'habileté.

Tel n'est pas toujours le cas.

Certes, de multiples personnalités se dressent partout dans le monde contre la violence qui se manifeste malheureusement à tous les niveaux.

Nous avons spécialement retenu la leçon du Président Deydier de la Commission centrale de discipline, sous le titre «Avertissement» où nous relevons quelques extraits édifiants.

«Il nous paraît opportun de venir rappeler à tous : joueurs, entraîneurs, dirigeants, qu'il existe des règlements et que nul n'est dispensé de s'y soumettre. Il est inadmissible de voir les joueurs contester grossièrement, injurier l'arbitre, le menacer et parfois le brutaliser. Il est encore plus choquant que les joueurs qui s'insurgent contre les lois du jeu soient de plus en plus souvent soutenus par les entraîneurs, voire par les dirigeants. Le football ne doit pas être un retour aux rivalités élémentaires de la préhistoire, mais, jeu ou sport, une activité sociale librement consentie...

Aussi la Commission centrale de discipline est-elle absolument décidée à se montrer désormais sévère envers les contrevenants, à lutter contre la dégradation de l'esprit sportif.

Elle doit faire respecter les règles du jeu, elle le fera pour contribuer à la sauvegarde du football».

Interviewé récemment par Jean-Philippe Rethacker dans «France Football», Sir Stanley Rous a répondu à cette question précise sur le jeu dur :

«Le jeu actuel a tendance à devenir de plus en plus violent. Comment éviter ou freiner cela ?».

Notre Président de la F.I.F.A. a répondu :

«Je ne pense pas que les règles puissent et doivent être changées...

... Ce sont d'abord les joueurs qui font leur propre malheur et le malheur du football en frappant, en se bousculant, en se poussant, en commettant des fautes.

Mais les pouvoirs donnés aux arbitres sont suffisants aussi pour que ces derniers puissent arrêter l'escalade. Il faut qu'ils aient le

courage et la conscience d'agir selon leur devoir. Si les arbitres sont courageux, ils peuvent empêcher n'importe quel jeu dur et violent.

C'est à eux de le comprendre et de le faire admettre».

Nous ne sommes que partiellement d'accord, car partout dans le monde, y compris en Grande-Bretagne, l'exécution des coups francs commence à poser des problèmes, et on constate une grande difficulté à faire respecter les règles.

C'est pour cette raison peut-être que deux tendances, sans s'opposer formellement semblent présentement s'orienter différemment :

La première préconise une action permanente pour le respect des règles actuellement en vigueur ;

La seconde souhaite une refonte et une modification des lois du jeu.

Dans le cas du maintien des règles en vigueur, comment peut-on entreprendre et réussir une campagne contre la violence et la sauvegarde de l'esprit du jeu ?

Il faut protéger l'arbitre.

On ne peut exiger d'un homme si courageux soit-il, qu'il maîtrise la situation en toute circonstance quand il reste à la merci d'énergumènes qui n'hésitent pas à le molester.

L'accès du terrain doit donc, ou bien n'être pas accessible aux spectateurs, ou bien protégé par un service d'ordre dont le volume corresponde à l'importance et au climat présumé du match.

Il faut sanctionner sévèrement et même impitoyablement les joueurs coupables de graves fautes intentionnelles, d'abord par un avertissement et peut-être l'éviction du joueur pendant 5 minu-

tes, ensuite par l'expulsion définitive en cas de récidive et une suspension de longue durée.

Dans ce même ordre d'idées, ne faut-il pas insister sur une différenciation marquée entre les pénalités importantes consécutives à une faute intentionnelle caractérisée, et les fautes bénignes, quel que soit l'endroit du terrain où elles sont commises.

Il est anormal en effet qu'une faute de caractère identique soit différemment interprétée et pénalisée à 40 mètres du but par un coup franc direct, mais sanctionné par un simple coup franc indirect à l'intérieur de la surface de réparation.

Cette forme de nivellement des sanctions qui n'est certes pas générale, où l'arbitrage fuit ses responsabilités, est directement liée à la formation et à la protection des arbitres ; elle l'est également à la position des commissions de discipline.

Celles-ci comme le préconise M. Paul Deydier doivent sans faiblesse, sévir efficacement.

Il faut que le coup franc direct soit effectivement exploitable.

A proximité de la surface de réparation, la faute délibérée (maillot tiré, balle stoppée à la main, adversaire ceinturé) profite en premier lieu au joueur qui l'a commise car il l'a fait sciemment, en tenant compte de la part du danger.

La mise en place du mur, souvent longue et laborieuse, profite encore à l'équipe pénalisée, car l'arbitre participe à la construction de ce mur, en raison de la nécessité permanente d'inviter (!) les joueurs à reculer, voire de les repousser effectivement jusqu'à la distance prescrite de 9,15 mètres.

L'interprétation des combinaisons stratégiques est faussée par de nombreux arbitres qui pénalisent une action concertée, bien que cette éventualité soit prévue en termes précis dans le mémoire rédigé par la Commission des arbitres de la F.I.F.A. de 1969. Il semble que l'initiative doive revenir en premier lieu à l'équipe bénéficiaire du coup franc. Souvent le gardien, pour fixer l'homme de base de son mur, se place au niveau d'un poteau de but. Un tireur décidé devrait alors pouvoir immédiatement tenter le tir. Si l'arbitre considère que les modalités d'exécution ont été respectées, le jeu doit se poursuivre normalement (balle renvoyée dans le jeu, sortie en 6 mètres, en corner, ou en touche, balle bloquée par le gardien, but réussi...).

Si l'arbitre juge que le joueur chargé de l'exécution a été gêné dans sa tentative, il peut alors dans un deuxième temps, intervenir pour la mise en place du mur et le déroulement retardé de l'exécution du coup franc.

En toute circonstance, l'arbitre doit accorder toute sa valeur à la règle de l'avantage.

Même si la faute est grave, et sauf en cas de blessure ou de danger pour le joueur, l'arbitre sait qu'il a toute latitude pour revenir ensuite sur la pénalité qui va de l'avertissement à l'exclusion possible. Il doit donc, à notre sens, favoriser le déroulement de l'action offensive.

La création d'un corps d'arbitres professionnels national et international semble désormais s'imposer.

Relié directement à la Commission des règles du jeu et d'arbitrage de la F.I.F.A. il faciliterait

l'étude en commun (à la fois sur le plan théorique et sur le plan pratique) de l'interprétation des lois.

Le mémoire approuvé par la F.I.F.A. et rédigé pour être diffusé par la Commission des arbitres de la F.I.F.A. est particulièrement net et explicite, mais l'interprétation ne peut être uniforme sans que soient confrontées en permanence les expériences nationales et internationales. D'ailleurs «si la loi est uniforme, les moeurs, les terres, les intelligences ne le sont pas» (H. de Balzac). Tout ce qui constitue l'environnement se répercute sur le comportement des joueurs, des arbitres, des spectateurs, des dirigeants, lesquels s'influencent réciproquement.

M. Machin ne me contredira pas, si je lui rappelle qu'à Manchester, quand quelques énergumènes ont lancé des projectiles sur Cudicini, le goal du Milan A. C., il a certes fait preuve d'esprit de décision et de courage, mais par ailleurs, il a pu sans tarder intervenir et obtenir gain de cause auprès d'un public immédiatement rappelé au calme et à la correction.

En France, et surtout à Paris, il faut l'admettre, la voix du speaker eut été couverte par les huées et noyées sous les coups de sifflet.

Il faut informer et éduquer le public et la jeunesse.

Au-delà des arbitres et de l'arbitrage, il faut donc également sensibiliser le public. La télévision semble spécialement en mesure d'éclairer le spectateur et sinon de lui enseigner totalement l'esprit sportif, tout au moins de tempérer progressivement les excès auxquels il se livre, initialement par ignorance et ensuite par habitude. Il fut déplorable en

particulier de constater au Parc des Princes, à plusieurs reprises, l'attitude incorrecte de scolaires conviés gratuitement à un match. Ces jeunes spectateurs invectivèrent l'arbitre dès son entrée sur le terrain et en toutes circonstances se comportèrent comme de mauvais petits adultes.

Pourtant, les contacts que nous avons à l'Institut National des Sports avec toutes les catégories de footballeurs et d'éducateurs spécialisés, nous permettent de dire qu'au même titre que la Fédération dirigeante, les organismes affinitaires qui s'intéressent aux jeunes orientent leurs efforts dans ce sens.

Dans son premier règlement sur les jeux à effectifs réduits à 5 contre 5 et à 7 contre 7, l'U.S.E.P. (Union Sportive dans l'Enseignement du Premier Degré) imprime en gros caractères : «FAIRE JOUER LOYALEMENT». C'est le conseil majeur. Dans le mémento de la F.S.G.T. 1970, on relève cette phrase qui est un aphorisme : «L'adversaire est un partenaire dans le jeu». Nous souhaitons que cette formule devienne une maxime, et que dans l'opposition la plus résolue, la plus énergique, l'adversaire n'oublie jamais qu'il est AVEC celui contre lequel il lutte. Ainsi l'équipe pourrait, et le joueur avec l'équipe, manifester ses dons, révéler ses qualités, indépendamment des conceptions, des doctrines, des systèmes, des philosophies en présence ; car en football comme dans toute activité humaine la liberté de chacun s'arrête là où commence celle d'autrui, et la liberté n'est pas l'anarchie. Par ailleurs, surtout quand les dirigeants, entraîneurs, joueurs se rendent coupables de conseiller ou d'exécuter ce qui caractérise le jeu violent ou l'esprit retors, et pour

peu qu'un public passionné, excité, envenime la situation au lieu de la calmer, on ne peut présentement obtenir des joueurs qu'ils se maîtrisent totalement en toutes circonstances.

Si déplaisant que ce soit, il faut que la crainte de la punition soit telle que les pratiquants spécialement irréguliers, méchants, truqueurs, vindicatifs, déloyaux, payent et payent cher.

Nous souhaitons que cette intransigeance dans la sanction soit la plus stricte, la plus rigoureuse, mais nous restons néanmoins favorables à une modification des règles.

Le moment nous semble proche, en effet, où il serait utile d'étudier dans le giron de la F.I.F.A., entre représentants qualifiés de tous les continents, un code revu et corrigé de toutes les lois du jeu, qui donnerait une impulsion nouvelle au football offensif.

Nous prions très respectueusement Sir Stanley Rous de bien vouloir nous excuser si malgré sa grande expérience du football mondial il ne nous a pas totalement convaincu en prenant position pour le maintien des règles.

Nous avons personnellement la conviction que certains amendements seraient déterminants.

La suppression du hors jeu sur coup franc indirect, souhaitée par Robert Masson apparaît nécessaire et tout ce qui peut aérer l'exécution des coups francs devraient être recherché car, comme nous l'avons déjà noté, le coup franc, trop souvent, profite doublement aux coupables.

Pourquoi ne pas envisager parallèlement que la remise en jeu soit effectuée au pied ? Ou même librement d'une main (solution rapide et efficace).

Au-delà de ces améliorations

nous reprenons quelques idées exposées autrefois pour sauvegarder l'esprit du jeu et faciliter parallèlement la fonction d'arbitrage.

Nous rappelons une idée initialement émise par l'Ecosse, puis reprise par M. Pedro Escartin, ancien membre de la commission d'Arbitrage de la F.I.F.A. :

Limiter la zone de hors jeu aux 33 mètres et non au centre du terrain.

Cette zone intermédiaire, favoriserait les manoeuvres d'un football constructif.

Parallèlement elle détacherait deux surfaces de coups francs directs hachurées dans la figure qui illustre cette modification souhaitée.

Pour toute faute pénalisée par un coup franc direct dans la zone A contre l'équipe A et dans la zone C contre l'équipe C, le coup de pied serait exécuté du point où la faute a été commise ; tous les joueurs attaquants ou défenseurs, hormis le tireur d'une part et le gardien de but d'autre part, se tiendraient à l'extérieur de la zone A (ou C), c'est-à-dire dans la zone neutre B jusqu'à ce que la balle soit en jeu dans les conditions prévues par la loi.

Nous avons déjà insisté sur certains avantages de cet amendement :

Les défenseurs aux abois hésiteraient à renouveler les « mains volontaires » aux 20 et 25 mètres.

Les arrêts systématiques à la fois violents et irréguliers de l'homme aux mêmes distances seraient moins nombreux et l'on assisterait plus rarement au spectacle grotesque d'attaquants ceinturés, de maillots tirés...

Il n'y aurait plus d'atermoiements, de scènes vaudevillesques

chez les joueurs ; de crise d'autorité ou d'aveu de faiblesse chez les arbitres, lors de la mise en place du mur et de l'exécution du coup franc... et par voie de conséquence, plus de double avantage pour les défenses usant et abusant de la recherche du coup franc, comme moyen supplémentaire de limiter les dégâts.

Le rôle des arbitres en serait facilité, revalorisé, le football clarifié. L'esprit offensif sauvegardé, le jeu serait plus ouvert, le spectacle revigoré.

Nous ne prétendons nullement présenter ici la panacée, mais simplement participer à la recherche des amendements propres à favoriser le jeu offensif.

Dans ce domaine, la protection des arbitres, le renforcement de leur autorité par des Commissions de discipline extrêmement sévères, la création d'un corps d'arbitres professionnels internationaux, nous semblent souhaitables.

Il nous est apparu toutefois qu'il fallait dépasser ce stade et rechercher quelques amendements simples susceptibles de lutter contre la violence et de sauvegarder en même temps le goût de l'offensive et l'esprit du jeu. ■

J. MERCIER

MARINETTE COPPIN ACCIDENTEE

Le Groupe «Sports pour tous» de la VGA SAINT-MAUR, que tous les saints mauriens voient évoluer tous les dimanches matins de 9 à 12 heures au Stade A. Chéron, et sur les bords de marne, sera privé pendant un certain temps d'une blonde animatrice, notre MARINETTE NATIONALE.

Fracture de la voûte plantaire, Marinette dont le sourire n'a d'égal que sa gentillesse s'était méticuleusement préparée pour le marathon de l'Essonne.

De bien mauvaises langues disaient même, qu'elle avait préparé un départ fulgurant, n'étant pas très sûre de bien finir... Mon Dieu, que les gens sont mauvais...

D'une resplendissante santé, Marinette laissera bientôt et sa voûte, et sa plante et ses oeuvres, pour, avec son petit air penché, courir par monts et par vaux, pour son plaisir et celui de ses innombrables amis.

INFORMATION

Le Championnat d'Europe d'Athlétisme Vétérans Femmes et Hommes aura lieu en Septembre à Vareggio (Italie).

MARCHE

Plus de 50 marcheurs, l'heure à la marche Dimanche 5 mars, au stade Léo Lagrange à Vincennes. L'équipe championne de l'Ile de France des 50 km, composée de KURZ - JESBERA - LEMELLE était au départ. En dernière minute Lemelle ne put participer. Bonne performance pour cette première épreuve. Jesbera approcha le 10 km heure avec 9 km 741. Kurz en très gros progrès, réalisa 10 km 291 et vaut actuellement un bon 11 à l'heure.

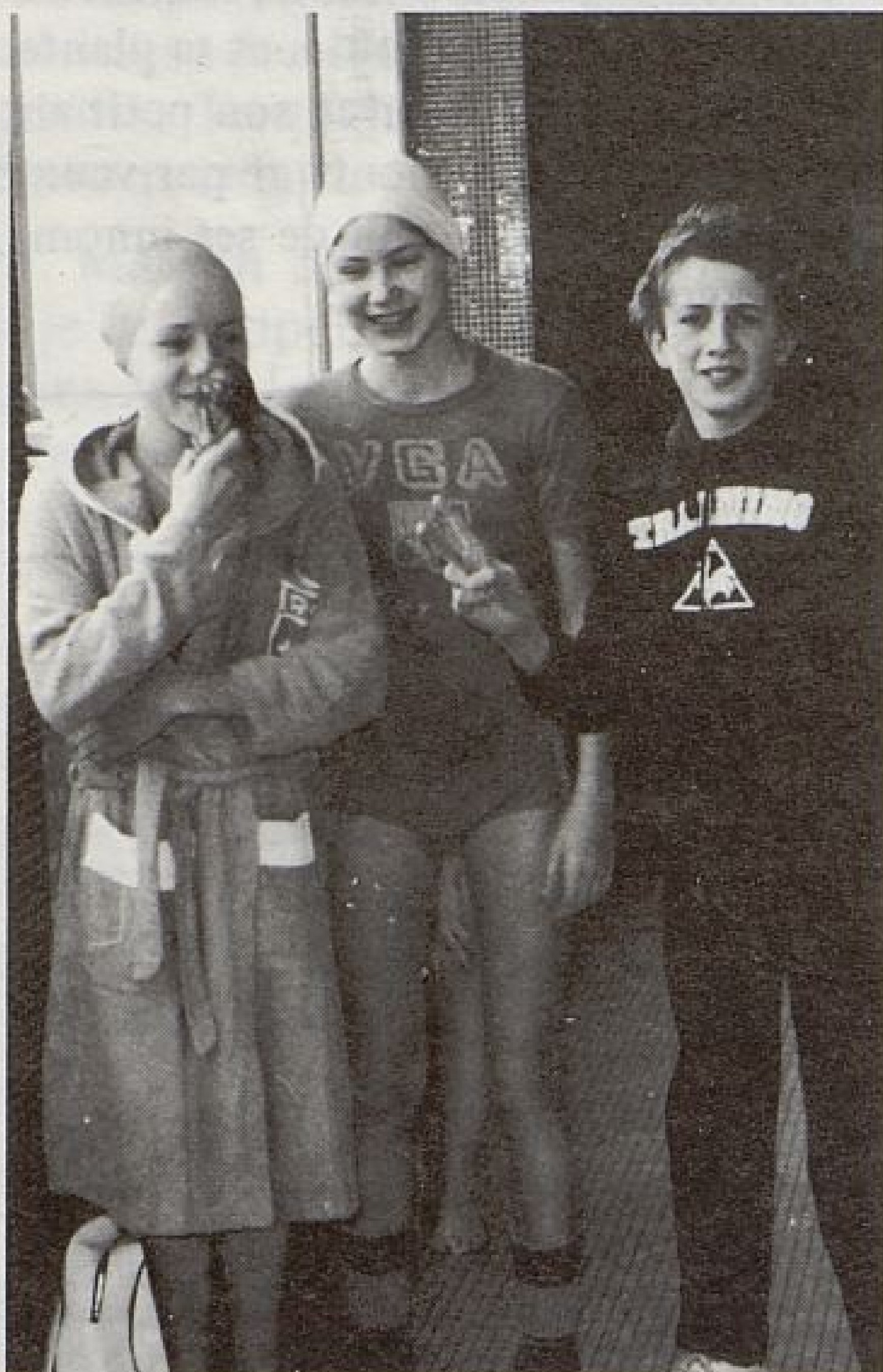
Le record VGA de l'heure détenu par Jean SALOBERT, 10,680 tremble sur sa base. Qui de nos trois marcheurs arrivera le premier...

QUALIFICATIFS AUX CRITERIUMS DE FRANCE (3ème groupe d'âge) & CRITERIUMS INTER RÉGIONAUX (2ème groupe d'âge).

Les 4 et 5 février derniers, notre section natation a participé sur ces deux plans pour les qualificatifs aux critères de France et critères inter régionaux.

Une partie se déroulait à Paris, pour le 3ème groupe d'âge où les temps d'engagements furent réussis. Nous avons donc pu présenter :

DIDIER LANORE en super condition physique, puisque ses temps enregistrés sont excellents. Didier se qualifie



Florence LEGROS - Claire DESCHAMPS
Olivier PATAUT
Des espoirs de la V. G. A.

donc brillamment dans 3 épreuves, pulvérisant ses records personnels :

soit 200 m 4 nages : 2'32" contre 2'92"

100 m brasse : 1'15"9 contre 1'17"5

200 m brasse : 2'42" contre 2'50"

Bravo Didier, que tes progrès continuent (il reste encore un record à battre... en brasse !).

La deuxième partie eut lieu respectivement à la piscine de Nogent s/Marne et Champigny s/Marne, où notre 2ème groupe d'âge, se distingua et réalisa de très bonnes performances.

Se sont qualifiés :

LEGROS Florence - 12 ans
100 m nage libre : 1'15"9 contre 1'17"5

200 m nage libre : 2'44"4 contre 2'47"5

DESCHAMPS Claire - 12 ans
100 m brasse : 1'33"4 contre 1'34"7
200 m brasse : 3'22"2 contre 3'29"

Chez les garçons, se qualifient dans trois épreuves :

PATAUT Olivier - 13 ans
100 m nage libre : 1'09"5
100 m dos : 1'17"5 contre 1'18"1
200 m dos : 2'40"8 contre 2'45"4

Participèrent également à ces deux réunions :

BETHOUX Laurence
100 m dos : 1'30"9 contre 1'34"8

GUILBAUT Valérie
100 m brasse : 1'45" (temps qualificatif 1'42"5)

Absents pour maladie : SICH Didier, COMPATIN Anne, RAMEAU Thierry, PAULET Valérie, GILLET J.-Michel.

FINALE DE LA MÉDAILLE INTER-DÉPARTEMENTALE DU VAL DE MARNE

La finale de la médaille a eu lieu cette année les 11 et 12 février dernier, le samedi à la piscine de VILLIERS S/MARNE et le dimanche à celle du KREMLIN BICETRE.

La section Natation Sportive de la VGA a pu présenter un effectif com-

plet puisque à l'occasion de cette compétition, elle récolta 15 médailles dont 7 titres de Champion du Val de Marne, 5 secondes places et 3 places d'Honneur. Parmi ces résultats tous nos jeunes nageurs ont pu se distinguer, notamment la plus jeune de la section : **Isabelle JAMES**, 6 ans, débutant née en 1972, seconde aux 25 m papillon en 33"8 et 4ème aux 50 m nage libre en 1'10"3.

Ainsi que **BETHOUX Caroline**, 7 ans, 8ème aux 50 m dos en 1'13". Chez les garçons, le plus jeune, **CATHELINEAU Renaud**, 7 ans, né en 1971, 2ème aux 50 m brasse en 59"5 et 6ème aux 50 m dos en 1'13"1.

Ces deux très jeunes ont nagé dans la catégorie des 1970 et après. Ils méritent bien un triple bravo.

Pour la catégorie des 9 ans, nés en 1969, nous avons depuis cette année un jeune espoir en provenance de l'E. P. I. S., **Olivier TINOT**, champion aux 50 m crawl en 44"7, second aux 25 m papillon en 24"4.

Ce jeune nageur, très à l'aise dans l'élément liquide, nous réservera certainement d'autres surprises, on entendra à nouveau parler de lui.

Derrière lui, **DESCHAMPS Thomas**, 9 ans, s'est également distingué, 3ème au 50 m crawl en 54", 5ème aux 25 m papillon en 30"5.

Chez les filles, une nouvelle recrue, **FENOUE Claire**, 9 ans. Double championne aux 25 m papillon en 28"6 et aux 50 m crawl en 49"8, élément de valeur certes, mais il reste encore beaucoup à faire.

BERTHELIER Cécile, 9 ans : 3ème aux 25 m papillon en 31"8, 7ème aux dos en 57"9.

GOUSSARD C. : 5ème aux 25 m papillon en 33"4 et 10ème aux 50 m brasse en 1'03"3.

LONG Frédérique, 9 ans : 4ème aux 50 m crawl en 56"6, 13ème aux 50 m brasse en 1'06"2 à la section depuis deux mois seulement.

NATATION

Dans la catégorie des 10 ans (né en 1968)

Une double championne :

CATHELINÉAU Caroline : 1ère aux 100 m crawl en 1'43"5, 1ère aux 100 m 4 nages en 1'52"5 ; Caroline depuis cette année commence seulement à aimer vraiment la natation, ses progrès en sont la preuve, une belle récompense pour elle ces deux médailles d'or.

CANO SANCHEZ Luz Maria : 9ème aux 100 m crawl 2'24", 10ème aux 100 m 4 nages en 2'26".

Chez les garçons :

DECAVILLE Yan : 12ème aux 50 m dos en 58"8, et 6ème aux 50 m brasse en 56"8.

CRUCHOT Yan : 11ème aux 100 m 4 nages.

Dans la catégorie des 11 ans (nés en 1967)

Chez les garçons : une forte représentation

PATAUT Dominique : 1er aux 50 m papillon en 47"6. 2ème aux 100 m 4 nages en 1'43"8.

SCOLCA Olivier : 1er aux 100 m 4 nages en 1'42"3. 2ème aux 50 m papillon en 48"7.

HENRIOT Stéphane : 8ème aux 50 m papillon en 56"1. 9ème aux 100 m dos en 1'52"2.

DUVAL Christophe : 9ème aux 50 m papillon 1'04"4. 7ème aux 100 m crawl 1'46"1.

GOUVET Eric : 10ème aux 100 m dos 1'52"7. 10ème aux 4 nages 2'00"2.

DELANGLE Xavier : 13ème 100 m dos 1'56"5. 11ème 50 m papillon 1'10"4.

SCHRANN Frédéric : 4ème 100 m brasse 1'53"4. 14ème au 100 m 4 nages 2'04"7.

COLON Frank : 7ème 100 m brasse en 1'58". 8ème aux 100 m 4 nages en 1'56"5.

Chez les filles (11 ans)

OUHOUN Emmanuelle : 4ème 50 m papillon 1'04"1. 9ème 100 m 4 nages 2'04"5.

LUZIAU Florence : 6ème au 50 m papillon 1'09"7. 9ème au 100 m dos en 2'20".

MANNAI Mireille : 7ème 50 m papillon 1'09"8. 13ème 100 m 4 nages 2'13"1.

PIPEAU Laurence : 10ème au 100 m dos en 2'21".

Dans la catégorie des 12 ans (nés en 1966)

Chez les filles :

GAMES Sophie : 4ème aux 100 m 4 nages en 1'46"6. 5ème aux 50 m papillon en 51"3.

MALGRAS Valérie : 6ème aux 50 m papillon 56"5. 11ème aux 100 m 4 nages en 2'01".

VALANTIN Valérie : 9ème au 50 m papillon en 1'01". 12ème aux 100 m 4 nages en 2'03"2.

Chez les garçons (12 ans)

MAZINC Eric : 3ème aux 50 m papillon en 52". 4ème aux 100 m 4 nages en 1'44".

BOUCHER François : 8ème aux 50 m papillon en 1'00"6. 8ème aux 100 m 4 nages en 1'59".

ANNE Laurent : 9ème aux 50 m papillon en 1'01"2.

CATHELINÉAU Robin : 10ème aux 50 m papillon en 1'02"5.

LECAM Patrick : 14ème aux 100 m dos en 2'10"3.

Un grand bravo à tous, tous ces efforts ont été bien récompensés. ■

Jean-Marie MULLER

YOGA

LE TEMPS DU YOGA

Paradoxalement, plus l'homme invente des outils, perfectionne des techniques, crée des machines qui devraient le libérer, moins il dispose de temps libre, les loisirs même sont souvent conquis de haute lutte sur des horaires carcans qui finissent par opprimer puis étouffer la vie. Alors sourdement d'abord, puis impérativement le besoin d'une halte se fait sentir. Il faut regrouper ses forces, se retrouver face à face avec soi-même sous peine de cesser d'être. Le YOGA offre cette possibilité, et l'horaire le plus minuté saura lui faire une place en vertu de l'importance vitale qu'il peut présenter.

C'est qu'en effet, on sait de plus en plus par des études médicales poussées, le rôle primordial que peut jouer l'activité psychique dans le domaine de la maladie, et, par conséquent, de la santé. Il y a interaction entre les diverses activités du corps humain, et, chaque séance de yoga est une lente approche de ce but : être capable d'influencer des fonctions normalement automatiques par le contrôle de la volonté. Les postures sont calculées pour assurer une action permanente sur une fonction tandis que l'attention se concentre sur elle. Aucun mouvement n'est inutile, aucune contraction musculaire n'est superflue. Les respirations contrôlées deviennent la science du souffle et aident à maîtriser l'énergie vitale.

A la fin de la séance, un premier résultat tangible se manifeste sous forme de calme et de détente. Les efforts consciemment dirigés et dosés, débouchent sur un moment de sérénité précieuse et tonique. La fatigue fait place à une énergie régénérée.

Cette heure arrachée aux activités multiples d'une journée trop remplie aura été un bon placement. ■

Janine LEMIRE

PROJET D'ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT DANS LA LIGUE DU VAL DE MARNE

LE ROLE DE LA LIGUE

LES TACHES DU OU DES CONSEILLERS TECHNIQUES DÉPARTEMENTAUX

LES SÉLECTIONS ET ENTRAÎNEMENTS DES ÉQUIPES REPRÉSENTATIVES DE LA LIGUE

Ce document n'a pas pour objectif de critiquer ou de contester l'organisation actuelle mais de donner le point de vue d'un professionnel passionné de Tennis, très attaché à l'esprit de Club et intéressé aux résultats des compétitions où sa ligue est concernée.

L'enseignement du Tennis français n'ayant actuellement aucune structure universitaire (USA) ou d'état (URSS) doit être essentiellement le travail des clubs de la F.F.T. Ceux-ci devraient être sous le contrôle et la dépendance générale de la Direction Technique Fédérale.

Le rôle de la ligue sur le plan de l'enseignement est important, mais doit se limiter à la liaison entre la D.T.N. et les clubs.

Elle doit également, avec le concours des professionnels de l'enseignement, sélectionner les jeunes susceptibles de les représenter.

TRAVAIL PRÉCIS DE LA LIGUE

- 1 - *Liaison technique entre la Direction Technique Nationale (D.T.N.) et les clubs.*
- 2 - *Contact permanent avec les responsables des Ecoles de Tennis (organisation des cours).*
- 3 - *Détection des jeunes talents aptes à la compétition régionale.*
- 4 - *Organisation des entraînements de ces jeunes au sein de leurs clubs respectifs.*
- 5 - *Sélection des équipes.*
- 6 - *Organisation des compétitions officielles et tournois de vacances.*
- 7 - *Stages de préparation aux matchs inter ligues.*
- 8 - *Formation des éducateurs.*
- 9 - *Organisation de l'entraînement physique dans les clubs.*
- 10 - *Mise en place d'une commission de l'enseignement.*
- 11 - *Enseignement illégal.*

1 - *Liaison technique entre la D.T.N. et les clubs et leurs professeurs*

Il n'existe actuellement aucune coordination entre la D.T.N. et les enseignants des clubs (ni bulletin d'information, ni réunion professionnelle...).

Les professeurs faisant franchir aux enfants le plus difficile et le plus délicat de tous les échelons, celui de la découverte du tennis, de son initiation, de son perfectionnement et de son entraînement à la compétition qu'elle soit de club ou régionale, avant de les confier aux entraîneurs nationaux.

Ce premier échelon étant très important, il est primordial que les directives à l'échelon national soient divulguées dans tous les clubs.

Cet enseignement technique de départ doit être simple « méthode U.S. » et permettre aux enfants peu doués de continuer la pratique d'un tennis de loisirs.

Le perfectionnement et son débouché sur la compétition doit être beaucoup plus personnalisé par chaque enseignant (tout en respectant les directives générales de la D.T.N.).

La ligue devra donc disposer d'un ou de plusieurs professionnels expérimentés C.D.T. (ou autre appellation) qui assureront cette première tâche.

Ceux-ci devront avoir des contacts fréquents avec la D.T.N.

2 - *Contact permanent ligue et responsables des écoles*

Le C.T.D. et ses adjoints devront recenser tous les clubs du V.D.M. l'importance de leurs écoles, leurs organisations, leurs encadrements, leurs possibilités financières et matérielles, heures de cours, etc.

Dans un premier temps tous les responsables de ces écoles devront être réunis pour un exposé de la situation actuelle, des projets de la ligue et des directives générales techniques de la D.T.N.

Ensuite les C.D.T. devront entretenir un contact permanent avec les clubs, en allant directement suivre sur place les cours de chaque école et éventuellement organiser, conseiller et aider ceux qui le désireraient.

Ce contact sur le terrain étant nécessaire.

3 - *Détection des jeunes aptes à la compétition régionale*

Au cours de ces visites régulières des clubs, les C.T.D. devront en collaboration avec les professeurs repérer de jeunes talents aptes à suivre un entraînement plus poussé et en définir le programme.

Les critères de ces pré-sélections devront être définis par ceux de la D.T.N. et les possibilités particulières à chaque club.

Ceci supprimerait cette sélection barbare de fin septembre où l'on juge des qualités et des défauts des jeunes postulants en deux minutes après 1/2 heure d'attente angoissante, devant un parterre de parents fébriles et d'un imposant jury de professeurs et d'officiels de la ligue, et ce, sur une surface inhabituelle et très rapide.

4 - Organisation des entraînements de ces jeunes au sein de leurs clubs respectifs

Le travail de la ligue consiste à aider les clubs à former les jeunes qui seront appelés à la représenter.

Il est de l'intérêt général, essentiel d'entretenir et d'amplifier l'esprit de club et même de clocher.

Actuellement, les entraînements de ligue se substituent au travail et à la mission précise des clubs.

Les jeunes doivent, dans le cadre qui leur est familier, progresser avec un seul professeur en qui ils accorderont toute leur confiance.

Les entraînements de ligue, aussi bien encadrés qu'ils soient, provoquent chez les jeunes un sentiment de doute et de confusion tout à fait défavorable à une bonne formation.

De plus chaque professeur, bien qu'enseignant la même méthode (diplôme d'état) a sa propre personnalité et sa manière péda-

gogique particulière (ce qui est souhaitable) tous les champions n'ont qu'un seul entraîneur ou conseiller.

Il est important qu'il existe entre le professeur et l'élève une communion d'idées et de principes sans laquelle un bon travail ne peut être effectué.

Peut-être serait-il également possible de profiter des structures existantes des plus importantes écoles du V.D.M. et incorporer dans celles-ci quelques jeunes de petits clubs qui bénéficieraient d'un encadrement plus spécialisé et qui seraient entraînés avec des jeunes de leurs valeurs.

Il suffirait de trouver 4 ou 5 clubs qui accepteraient ces arrangements pour quadriller le département.

Ceci éviterait les transferts de ces bons joueurs dans des clubs plus forts (ceux-ci s'engageant à ne pas accepter de mutations).

Sur les heures hivernales de la ligue, devenues libres, il faudrait organiser sur le premier trimestre (octobre à décembre) des matchs d'entraînement conçus de la manière suivante :

Partant du principe qu'il est inutile pour un jeune à 15/4 de s'affronter à un professeur à 0 ou au-dessus, qui ayant 5 heures à tenir sur le court, écrase son adversaire, ou bricole du fond du court pour gagner à l'économie.

Il serait donc préférable d'utiliser des amateurs faisant un seul match à la fois et ayant deux classements au-dessus du jeune sélectionné, celui-ci ayant comme objectif de le battre régulièrement (au moins deux fois sur trois) pour se voir opposer un joueur de force supérieure. Ceci leur donnant la possibilité d'acquiescer progressivement une cadence supérieure.

5 - Sélection des équipes

Les sélections des équipes représentatives de la ligue pourront être effectuées de la manière suivante :

Pour éviter de choisir des joueurs sur des appréciations, les seuls critères valables seront les résultats des compétitions organisées à cet effet.

Le deuxième trimestre (janvier à avril) les heures de la ligue seront utilisées à l'organisation d'un championnat individuel, officiel et homologué, par catégorie d'âge (les Poules à l'américaine donnant des résultats plus précis sur la valeur des joueurs).

Ces poules remplaceront l'interminable championnat d'été où les jeunes sont déjà sollicités par les matchs par équipes et les examens de fin d'année.

Cette formule éviterait également d'encombrer les cours des clubs à une période où leur utilisation est déjà très surchargée.

Les championnats des jeunes de chaque club organisés en septembre donneront des renseignements supplémentaires sur les jeunes non présélectionnés.

Les sélections se feront tout naturellement dans l'ordre des résultats des poules et de ce fait supprimeront les rancœurs de certains, les critiques des autres et soulageront considérablement la conscience des sélectionneurs.

Les équipes représentatives seront accompagnées et dirigées dans les compétitions inter ligues par des professionnels ou des dirigeants ayant une grande expérience de la compétition, possédant un ascendant moral et une connaissance parfaite des jeunes qu'ils devront conduire à la victoire.

6 – Organisation des compétitions et tournois de vacances

Les C.D.T. devront organiser et surveiller ces matchs d'entraînement du premier trimestre contre les amateurs, donner des directives à ceux-ci et des conseils aux jeunes.

Deuxième trimestre, ils devront mettre sur pied ces poules et en assurer le bon déroulement compétitif.

Une récente expérience a prouvé qu'il était possible d'organiser des tournois de vacances en groupant sur les heures des écoles plusieurs clubs d'une même ville (VGA, TC La Varenne, C.S. Marne, Stella et C.O. Chennevières ont pu réunir 70 joueurs de compétition).

Les C.D.T. devront inciter et encourager de telles initiatives.

7 – Stages de préparation aux compétitions inter ligues

Les jeunes sélectionnés seront réunis à Pâques pour un stage dirigé par le C.D.T. avec la participation de tous les professeurs ayant des élèves sélectionnés.

Ces stages devraient avoir lieu dans le département avec un nombre très limité de participants afin d'éviter l'ambiance «colonie de vacances».

L'accent devra être porté sur l'importance des doubles (spécialité toujours délaissée en France).

Les sélectionnés devront prendre conscience de l'honneur que leur fait la ligue de la représenter, et leur inculquer l'esprit d'équipe et l'abstraction de leurs petits intérêts personnels (petites perfs ou autre mesquinerie de ce genre).

Il arrive que les clubs ou la ligue demandent aux jeunes d'être assez aimables pour bien vouloir les représenter...

Les jeunes ne se pliant pas à ces exigences, seront irrémédiablement éliminés et remplacés.

Ces sélections pourront également être récompensés par une tenue aux couleurs de la ligue, ou d'un écusson ou de quelque autre manière.

8 – Formation des éducateurs

Les C.D.T. devront également se charger de cette capitale tâche.

Tous les professeurs devront être informés des programmes de ces stages, de façon à effectuer une formation permanente d'après stages avec les éducateurs avec qui ils sont en contact.

Ils pourront également y assister en observateurs.

9 – Organisation de l'entraînement physique dans les clubs

Les C.T.D. devront s'adjoindre un conseiller technique pour organiser et diriger les entraînements physiques.

Ceux-ci pourront être regroupés en 4 ou 5 points du département.

Ces entraînements hebdomadaires seront obligatoires pour les jeunes sélectionnés, mais seront ouverts à tous les jeunes licenciés du V.D.M.

10 et 11 – Commission de l'Enseignement

Elle devra être composée du C.D.T., d'un responsable de la ligue et évidemment de professionnels.

Tous les enseignants de la ligue devraient être annuellement réunis (septembre) pour discuter et mettre sur pied les entraînements hivernaux des clubs.

Cette commission sera en rapport avec les syndicats professionnels de tennis et devra créer entre les

enseignants de la ligue (professeurs, moniteurs et éducateurs) un rapprochement et stimuler des bons rapports de travail, de coopération et d'amitié.

Cette commission devra également se préoccuper de l'enseignement illégal dans le V.D.M.

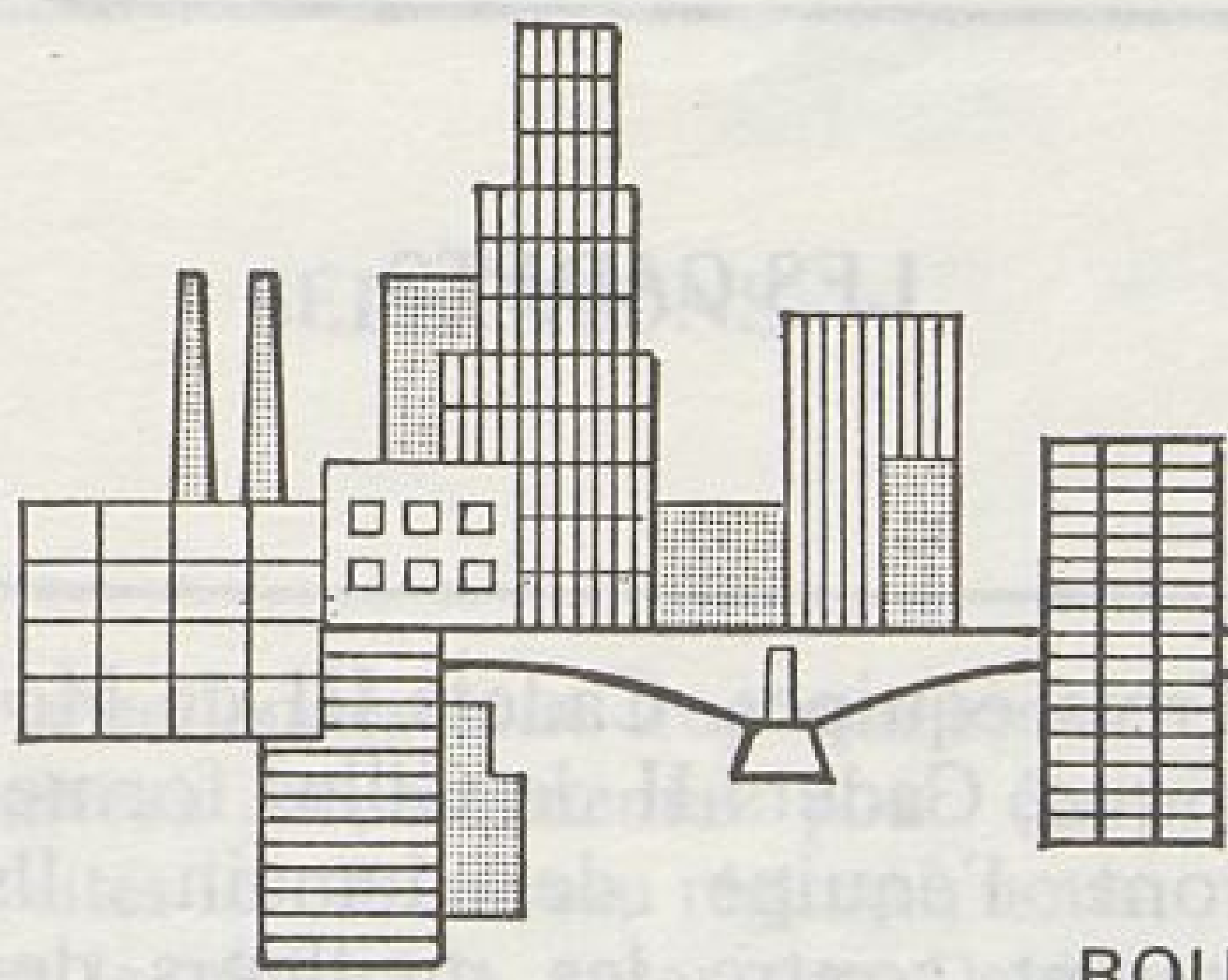
CONCLUSION

En résumé, le rôle principal de la ligue n'est pas de former des jeunes, mais de leur donner le goût de la compétition et les entraîner à celle-ci en organisant de nombreuses rencontres pour ceux qui seront susceptibles de la représenter.

Si quelques dirigeants de clubs trouvaient encore que les entraînements de ligue sont indispensables, le rôle de la ligue sera alors de trouver à ces clubs un encadrement valable, ou de recycler celui qui est en place.

Je vous prie de considérer ce document comme une contribution à l'organisation de l'enseignement dans la ligue et la mise en place d'un programme qui recherche l'amélioration de nos résultats dans les compétitions inter ligues, car je crois fermement que l'essentiel n'est pas de participer mais de gagner. ■

B. SCHOEPFER
Responsable de l'Ecole
de tennis de la V.G.A.



Quillery

TRAVAUX PUBLICS – OUVRAGES D'ART – BATIMENT

Siège Social

8 -12, avenue du 4 Septembre 94210 - SAINT - MAUR - Tél. 886.11.49

Agences :

ROUEN - LILLE - CHALONS - STRASBOURG - BORDEAUX - LYON
MONTPELLIER - MARSEILLE - POINTE-à-PITRE - TEHERAN - CASABLANCA

AGENT



Production anglaise
et allemande

pour Saint-Maur
Créteil, Bonneuil

GRÉGOIRE & FILS

Station - service M O B I L

26, avenue du Bac
94100 SAINT-MAUR

Tél. : 883-47-31

LOCATION CONCESSIONNAIRE OCCASION

RENAULT

GARAGE NATIONAL

28-30, avenue du Bac - SAINT-MAUR

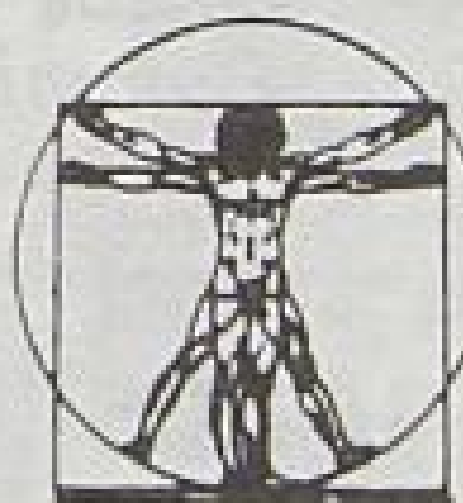
Tél. : 283-46-40 +

BATIMENTS

TRAVAUX PUBLICS

65, avenue Marinville - 94100 SAINT-MAUR
Tél. : 883-23-67

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ - RAVALEMENTS
CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
ENTRETIEN - TRANSFORMATION



MANPOWER

travail temporaire toutes professions

Secrétariat • Comptabilité • Mécanographie • Informatique
Emballage • Manutention • Fabrication • Outillage
Entretien • Transport • Dessin

197 bd, Voltaire - 75011 PARIS - Tél. : 355.77.30

AGENT OFFICIEL



GRAND GARAGE DE LA MARNE

Automobiles
P E U G E O T

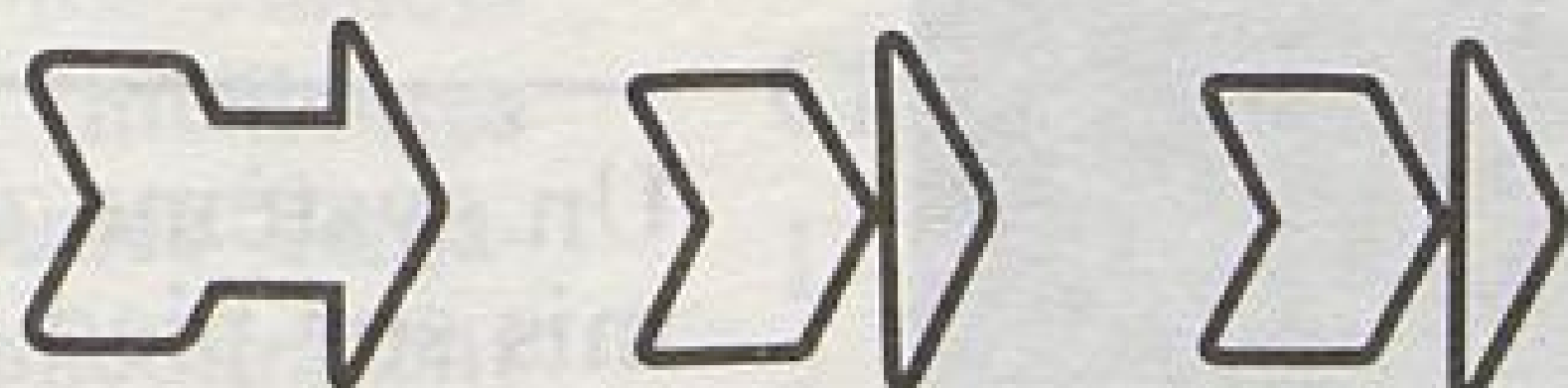
104 bis, avenue du Bac
94 LA VARENNE-ST-HILAIRE
Tél. : 883.16.22 - 283.13.84

DISTRIBUTEUR Mobil fuel

ETS LONG *et ses fils*

72, avenue Louis-Blanc
94 SAINT-MAUR - LA VARENNE
Tél. : 883-13-64 - 283-80-96

RAMONAGES - ENTRETIEN ET DÉPANNAGES DE
BRULEURS DE TOUTES MARQUES



OSCAR SPORTS

103, Av du Bac - 94210 LA VARENNE

Tél. 886.03.78

SPECIALISTE TENNIS - SKI - SKATE - BOARD

ABONNEZ - VOUS A

VIE AU GRAND AIR

8, Avenue du Nord - 94100 St Maur les Fossés

Je désire souscrire un abonnement d'un an à «Vie au
Grand Air»

(5 numéros) : 15 F

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Règlement à votre convenance : Par chèque bancaire
Par virement postal (C.C.P. Paris 552.70.G).



VOLLEY BALL

LES SENIORS FÉMININES EN EXCELLENCE RÉGIONALE



Équipe 1 - de gauche à droite :
1er rang : Rosita QUERCY, Martine GRANVORKA, Marie-Claude GENOT.
2ème rang : Catherine BOUILLON, Micheline ZERMATTI, Dominique BOUILLON, Sylvette BILLON, Nicole GARÇON.

HONNEUR AUX FILLES !

On a si souvent parlé des garçons qu'il serait bon, enfin, de mettre cette accession à la UNE. Victorieuses dans le Championnat 77-78, vous avez fait un pas décisif. Le dernier échelon pour accéder à la Nationale sera certainement plus aisé.

C'est pourquoi vous avez raison d'être fières. Vous avez démontré beaucoup de ténacité, beaucoup d'amour... du Volley-Ball.

Bravo aux quelques «anciennes», aux nombreuses jeunes et à Lucky, leur entraîneur dévoué et compétent.

A ce propos cher ami, tes filles étaient jusqu'alors les plus belles. Elles sont devenues les plus fortes !

Bonne chance pour les tournois de fin de saison, et rendez-vous en Nationale dans un an.

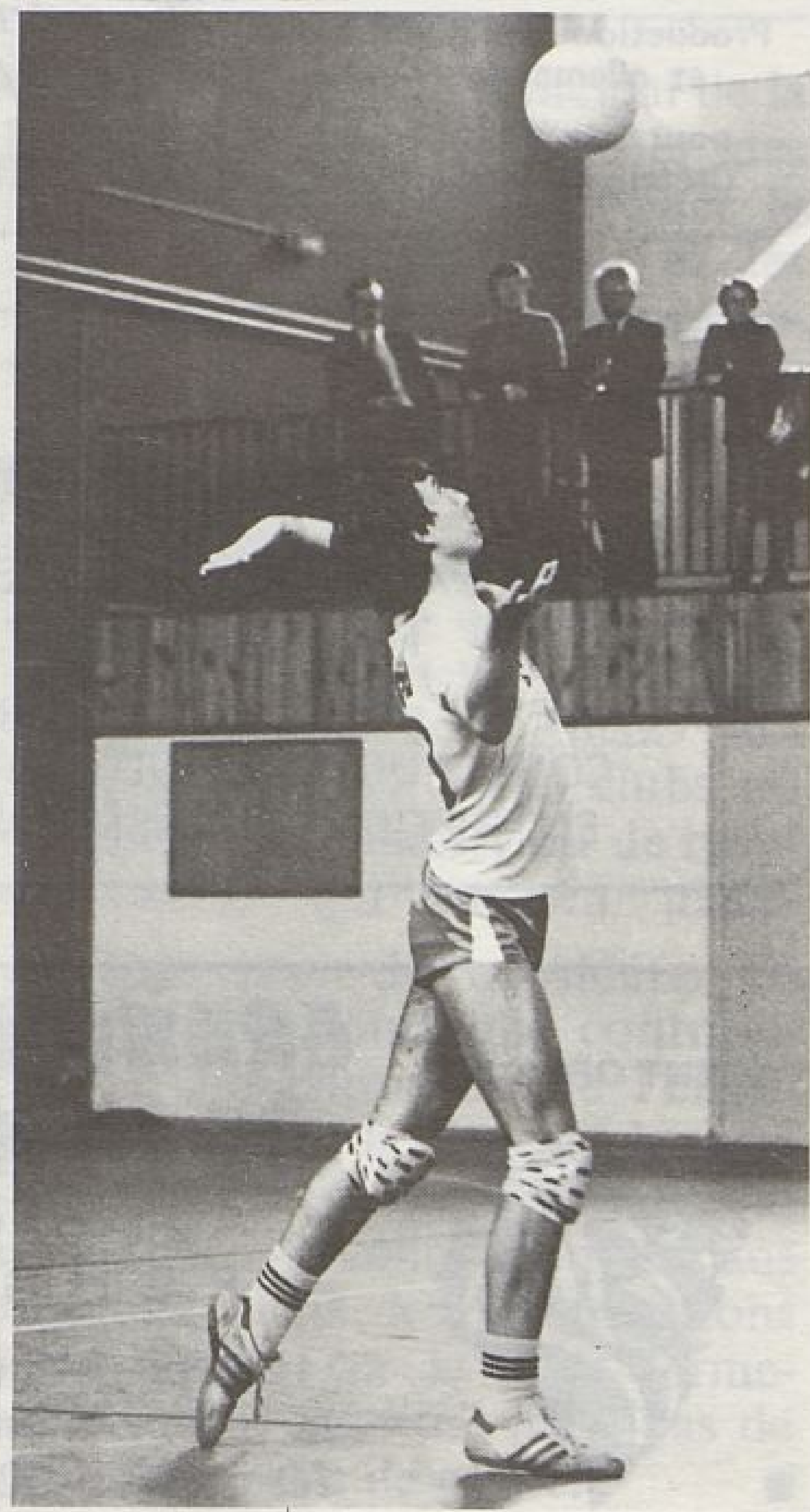
Équipe 2 - de gauche à droite :
1er rang : Géraldine DUVAL, Françoise LARTIGUE, Monique PHILIBERT, Catherine LARTIGUE - 2ème rang : Claudie ANSOLA, Isabelle MERCIER, Anne CHAVEKILIAN.



LES CADETS

Trois équipes. Cadets III de Monique, Cadets II de Gilles formeront l'équipe de demain. Ils jouent contre les meilleurs des autres clubs et ils gagnent. Les Cadets II s'acheminent vers le titre en Promotion-Excellence.

Quant aux Cadets I, c'est l'euphorie. Un stage d'une semaine au Touquet sous la direction de Séverin leur a permis de préparer la poule finale du Championnat d'Ile de France.



Philippe BLAIRE

Un système de jeu moderne a été mis sur pied. Ça va vite. Ce n'est pas encore efficient, mais c'est bien ainsi. Il faudra attendre que le blé se lève.

Après avoir passé deux tours en Coupe de France, essayez de gagner quand même à Maizières en 1/8 de finale et vous ne serez pas en reste avec les Juniors.

Ce sera la fête du plus jeune d'entre vous Philippe BLAIRE qui vient d'être retenu pour différents stages nationaux.

VOLLEY BALL

SÉLECTIONS

Nos sélectionnés sont trop nombreux au niveau départemental pour être tous cités ici. Au niveau régional, nous avons le plaisir de noter que Daniel BUSSETI, Philippe BLAIRE et Bernard TEMPEZ appartiennent aux espoirs français. Le dernier nommé participant aux opérations internationales de l'équipe de Paris, ne voulant pas être en reste avec nos internationaux Séverin GRANVORKA et Yves LETOCART.

MATCH INTERNATIONAL

VENDREDI 19 MAI 1978

CENTRE SPORTIF BROSSOLETTE

V.G.A. SAINT-MAUR - AERO ODOLENA VODA (Champion de Tchécoslovaquie - Vice champion d'Europe)

MINIMES GARÇONS ET FILLES

Les équipes de Robert GLEIZE et d'Yves CHAUFFIER se retrouvent finalistes des Inter-classes en 5ème et 6ème.

Une très grande satisfaction cette année d'avoir des équipes benjamines en garçons et en filles, groupes qui permettent aux jeunes de commencer le volley-ball à la VGA dès l'âge de 10 ans.

Les efforts déployés durant les dernières années ont permis de couvrir toutes les catégories d'âges, et, partant, d'assurer la continuité des résultats à un haut niveau de performance. Depuis trois ans, nos Cadets et nos Juniors finissent dans les cinq meilleures équipes françaises. Nos jeunes benjamins et benjamines nous encouragent à espérer encore mieux pour les années à venir. Rendez-vous dans un prochain numéro.

LES JUNIORS-CADETTES D'YVES ET DE CATHERINE

Deux équipes qui marchent, calmement et sûrement. L'équipe d'Yves passe de justesse à côté d'un titre en Promotion-Excellence à cause... d'une crise de fou-rire !

LES INTER-CLASSES 1978

Leur troisième édition a eu lieu avec SUCCES.

Participation de plus d'une centaine d'équipes, une semaine de compétitions multiples. Une belle journée de clôture. Un niveau d'ensemble qui progresse chaque année davantage. 29 équipes de sixièmes garçons et filles.

C'est une formidable épreuve de masse qui a mobilisé les énergies des Professeurs d'Education Physique de notre commune et de nos dirigeants.

Elle constitue sans nul doute une très belle compétition et sa formule mérite d'être reprise par d'autres.

Merci donc à tous ceux qui nous ont aidé ; à la Municipalité, à l'Inspection de la Jeunesse et Sports du Val de Marne et à Monsieur COMPEYRAT de la B.R.E.D.

Bravo à tous nos jeunes du samedi qui constituèrent les animateurs des nombreuses équipes participantes.



Remise des récompenses par Mrs ABSIL et LESAGE.

Classement :

- 1 - LOUIS BLANC 36 Pts
- 2 - CARNOT 31 Pts
- 3 - RABELAIS 30 Pts
- 4 - GIRAUD 28 Pts
- 5 - DIDIER 23 Pts
- 6 - TILLEULS 20 Pts

Vainqueurs :

- 6 - Filles DIDIER devant CARNOT
- 5 - Filles RABELAIS devant CARNOT
- 4 - Filles LOUIS BLANC devant DIDIER

- 3 - Filles LOUIS BLANC devant TILLEULS

Vainqueurs :

- 6 - Garçons CARNOT devant LOUIS BLANC
- 5 - Garçons LOUIS BLANC devant GIRAUD
- 4 - Garçons GIRAUD devant DIDIER
- 3 - Garçons RABELAIS devant CARNOT

Roland CHAUFFIER

KARATÉ

Depuis quelques années le KARATÉ, art martial japonais s'est imposé à l'esprit du grand public, cette méthode de combat a conquis droit de cité à part entière dans la famille des sports de combat. Elle s'y impose par sa redoutable efficacité. Le KARATÉ devient de plus en plus populaire, non seulement au Japon où il fait partie du programme d'éducation physique dans les écoles et universités, mais aussi en Europe. L'intérêt qu'il suscite provient de ce que chacun y trouve une réponse à ses préoccupations propres. Cet art martial présente en effet plusieurs aspects :

1 – Une technique de combat : c'est la principale raison d'être du KARATÉ. Cette technique utilisant toutes les possibilités naturelles du corps humain est une véritable science des coups frappés sur les points vitaux de l'adversaire. Cette méthode de combat

propose un arsenal assez impressionnant de ripostes décisives dont l'efficacité immédiate est facile à prouver.

2 – Une méthode de self défense : en tant que défense le KARATÉ peut rendre bien des services. Chacune de ses techniques est valable, contre un adversaire surgissant dans la rue. Le point est appréciable et n'est pas toujours vrai pour les autres méthodes. La maîtrise physique et mentale obtenue à l'entraînement expliquent qu'un karatéka de niveau moyen (homme ou femme) est apte à riposter contre plusieurs attaques violentes et successives.

3 – Un sport de compétition : il est indéniable que dans l'avenir le sport sera le stimulus pour l'évolution du karaté. Il est donc souhaitable que dès maintenant beaucoup de jeunes s'y intéressent. Bien des progrès restent à faire dans ce domaine.

4 – Une voie martiale : le sport est une face du KARATÉ, mais l'aspect spirituel n'en n'est pas moins séduisant. Le KARATÉ est aussi un entraînement de base destiné à redonner à l'homme un esprit simple et pur. Contrairement à ce qu'il semble à première vue le karaté ne développe pas le sens belliqueux, mais enseigne la mesure, l'humilité, le respect de la vie.

5 – Une culture physique : le KARATÉ est enfin un moyen plaisant pour conserver ou développer la santé physique. C'est une culture physique très complète faisant travailler harmonieusement tous les muscles, développant la souplesse comme l'endurance.

Venez donc assister à une séance d'entraînement le lundi à 19 h ou le jeudi à 19 h - Salle Arromanche - 23, rue d'Arromanche à Saint-Maur. ■

SKI

L'EXPLOIT

La saison 76-77 a vu la naissance de la section SKI et nous a procuré beaucoup d'espoir.

1978 est l'année de la victoire.

La section SKI a rencontré le succès dans 3 domaines :

- les stages de SKI,
- la compétition,
- les licences F. F. S.

Les stages de SKI de FÉVRIER et de PAQUES ont tous été pris d'assaut par ceux qui désirent se perfectionner et faire de la compétition.

Pour 78 - 79, il faudra s'inscrire très tôt pour espérer une place, car de l'avis de tous, lorsque l'on a «goûté» aux stages de la V. G. A., on y revient !

Les stages de 77 et 78 nous ont permis de découvrir d'excellents skieurs. C'est pour cette raison qu'une équipe

de compétition (ouverte à tous les bons skieurs) a été engagée pour représenter les couleurs de notre club.

Fait rarissime dès la première année nos coureurs ont remporté des courses de haut niveau. Ce qui a surpris pas mal de gens dans le milieu du ski français.

Parmi ces coureurs de Niveau National, il faut saluer chez les hommes :

- Stéphane MILLESCAMPS,
- Emmanuel SUTTER.

Et chez les femmes :

- Béatrice NEVERRE
- Martine ODY.

Ceux qui désirent participer à des compétitions tout en profitant de l'organisation et de l'expérience d'un grand club savent que le seul club qui peut leur offrir est : la VGA section SKI.

Vous qui partez à la montagne avec ou sans la VGA sachez qu'il faut que vous soyez assurés et donc titulaire de la licence F. F. S.

Achetez les à notre club et non dans les stations où vous les payerez beaucoup plus chères.

Déjà plus de 250 personnes ont compris les nombreux avantages qu'il y a de prendre sa licence à la VGA.

Pour les mêmes garanties vous la paierez moins chère et le club vous fait profiter de nombreuses réductions sur le matériel de ski.

250 licenciés, c'est une référence.

Ce tour d'horizon de nos activités 77 - 78, de part sa brièveté, ne peut pas vous renseigner sur toute la vie de la section ski, pour cela lisez les articles relatifs aux stages et aux compétitions. ■

M. RAGUIN



CRÉDIT LYONNAIS

L'AUTRE FAÇON D'ÊTRE UNE BANQUE

5 AGENCES SUR SAINT-MAUR

DU LUNDI AU VENDREDI

DU MARDI AU SAMEDI

PM - 1, avenue du Général de Gaulle

SR - 110, boulevard de Créteil

MC - 17, rue des Remises

MR - 78, avenue du Bac

MH - 112, boulevard de Champigny

MJ - 74, avenue Jean-Jaurès

Tél. : 886.21.77

Tél. : 883.28.98

Tél. : 886.07.49

Tél. : 886.49.41

Tél. : 883.32.66

883.35.71

Tél. : 883.06.05

autocars R. SUZANNE.

Autocars de luxe de 12 à 60 personnes

LOCATION POUR MARIAGES ★ TRANSPORT DE PERSONNEL

DÉPLACEMENTS SPORTIFS EXCURSIONS ★ VOYAGES

4, Avenue Wiston Churchill – 94190 Villeneuve St Georges

Téléphone
925.31.38
LIGNES GROUPEES

BRED ~~+~~X

banque régionale d'escompte et de dépôts

163 AGENCES DANS L'ILE DE FRANCE ET EN NORMANDIE

SAINT - MAUR : ● 18, avenue Emile-Zola ● 117, avenue Foch

CRÉTEIL : ● 1, rue des Mèches ● 21, avenue du Général de Gaulle

ST MAURICE : 4, quai de la République. MAISONS-ALFORT : 1, rue Pasteur

365.33.44, poste 5330



maroquinerie du parc

14 bis, avenue de la République (près de la Mairie) – 94100 ST MAUR

Tél. : 283.26.52

ARTICLES DE VOYAGE ET DE BUREAU – SACS – GANTS –
PARAPLUIES – CANNES

Dépositaire le TANNEUR, FAVO, DELSEY, etc.

...pour votre élégance :

mettez les chances de votre côté
en vous habillant chez

MICHAULT



10, Avenue de la République
Tél. : 883-26-88

9, Avenue Charles de Gaulle
94100 Saint-Maur